



Conjoncture trimestrielle

EN BREF ...

Productions végétales -

Grandes cultures : les récoltes sont ralenties par les aléas climatiques. Les rendements en maïs et tournesol sont décevants. Les semis des cultures d'hiver se déroulent dans de bonnes conditions.

Fruits et légumes : début de campagne laborieux pour les pommes et les poires. La consommation des légumes d'automne ne prend pas, les prix sont plutôt faibles.

Productions animales -

Bovins - ovins : au cours de ce quatrième trimestre 2013, les disponibilités en vaches restent limitées alors que celles en jeunes bovins sont à la hausse, autant au niveau national qu'européen. Les possibilités d'exportations (en vif et en viande) s'avèrent restreintes. Après plusieurs mois de baisse, les cotations des vaches reprennent quelques couleurs à l'approche des fêtes de fin d'année. L'offre limitée en veaux de boucherie et ovins induit une bonne orientation des cotations.

Lait : la production de lait continue de progresser dans un contexte de prix en augmentation.

Porcs et volailles : les cours du porc chutent ce trimestre. Bien qu'il soit en baisse, le prix de l'aliment reste encore très élevé pour les deux secteurs. En terme de consommation de gallus, le poulet occupe la première place. L'excédent commercial du secteur de la volaille se redresse.

Industries agroalimentaires -

Les productions du trimestre s'inscrivent à la baisse, à l'exception de l'industrie laitière qui maintient son activité en particulier à l'export. La stabilité des fabrications est prévue pour les mois à venir.

A LA UNE ...

Réforme de la PAC

Les ministres de l'agriculture européens ont adopté la réforme de la PAC le 16 décembre 2013.

Au niveau français, la refonte des aides du 1^{er} pilier repose sur plusieurs leviers.

- La convergence partielle et progressive du niveau des aides découplées à l'ha vers la moyenne nationale est mise en place, avec comme objectif 70 % de convergence pour 2019.
- Pour soutenir l'activité et l'emploi, un paiement redistributif est instauré pour les petites exploitations. Il correspond à une surprime aux 52 premiers hectares. Les montants affectés à cette mesure évolueront sur 4 ans de 5 % à 20 % des crédits du 1^{er} pilier.
- Les aides couplées sont renforcées et atteignent 13 % de l'enveloppe du 1^{er} pilier. Elles sont orientées vers la filière bovin viande à hauteur de 675 M€(PMTVA, engraissement, veau sous la mère). La PMTVA sera distribuée sur la base des animaux effectivement présents en 2013. 140 M€ sont destinés à la filière lait. Le reste de l'enveloppe se répartit entre les ovins (125 M€), les caprins (15 M€) et plusieurs filières végétales (27 M€).
- Un soutien à la production de protéines végétales est également prévu à hauteur de 2 % de l'enveloppe du 1^{er} pilier (151M€).
- Un paiement « vert » à hauteur de 30 % de l'enveloppe des aides est également créé. Il est subordonné au respect du maintien des prairies permanentes, à la présence de surfaces d'intérêt écologique (haies en particulier) et à la diversité des cultures.

Enfin, 3 % des aides du 1^{er} pilier seront mobilisés vers le 2nd pilier dès 2014 pour renforcer certaines actions, en particulier le plan de modernisation et de compétitivité des exploitations agricoles.

Certains aspects sont encore à négocier avec la Commission européenne dans les actes délégués, et à définir au niveau national. Les derniers arbitrages seront rendus début 2014.

Bilan des aides à la modernisation au titre de la programmation FEADER 2007/2013

Au cours des 7 années de programmation FEADER : les 2 dispositifs PMBE et PPE ont permis de soutenir les projets de modernisation de 5 300 élevages en Pays de Loire à hauteur de 68 M€d'aide (Etat : 35 M€- Conseil Régional : 4,3 M€- Conseils généraux : 0,2 M€- Feader : 28,5 M€).

Par ailleurs, un volet d'aides aux petits investissements en bâtiments d'élevage est intervenu dans le cadre du Contrat de projet Etat Région (CPER). Sur les 7 années : l'Etat a mobilisé 5,1 M€au bénéfice des différentes filières d'élevage.

Au final, ces différents dispositifs ont permis de mobiliser plus de 73 M€en soutien à près de 7 000 élevages en Pays de Loire.

Enquête structure

L'enquête structure menée tous les 3 à 4 ans entre chaque recensement agricole touche à sa fin en Pays de la Loire. Les premiers résultats seront disponibles au dernier trimestre 2014.

SOMMAIRE

Contexte météorologique	p. 2	Productions animales	p. 9	Agroenvironnement	p. 16
Productions végétales	p. 3	Industries agroalimentaires	p. 14	Annexes	p. 17

Contexte météorologique

Au 4^e trimestre, une alternance de périodes très douces et de fraîcheur modérée entraînent un bilan de l'automne globalement chaud, environ 1° C au-dessus des normales, avec un nombre de jours de gel proche des normales, à l'exception notable des postes comme Le Horps dont l'altitude explique l'absence de gelée (2 jours contre 17 en moyenne). L'ensoleillement est remarquable, 10 à 20 % au-dessus des moyennes. Quant à la pluviométrie, elle est en général excédentaire, sauf localement dans les secteurs épargnés par les fortes pluies de fin décembre.

Octobre : chaleur généralisée et pluie contrastée

La chaleur est surtout remarquable pour les températures minimales du 15 au 22 octobre mais, dans l'ensemble, les moyennes mensuelles sont 2 °C au-dessus des normales. Le 13 octobre fait exception, il fait froid partout et les premières gelées sous abri sont observées à La Roche-sur-Yon.

Les pluies sont fréquentes, mais c'est surtout en fin de mois quelles sont très abondantes sur le nord-ouest de la région, à l'occasion du passage de vent fort le dernier week-end. Le niveau atteint en Loire-Atlantique est observé environ une année sur cinq, bien loin quand même des records de l'an passé, quand le sud de la Vendée est déficitaire.

L'ensoleillement est supérieur à la moyenne dans les zones les plus arrosées et déficitaire dans les secteurs les plus secs : proche de 118 h à Nantes et jusqu'à 145 h à Guérande, le total de 103 h à Angers, 104 h pour Le Mans ou 112 h à La Roche-sur-Yon ne représente que 85 à 90 % de la moyenne

Il faut signaler la tempête qui touche la région du 26 au 28 octobre. Les rafales atteignent

125 km/h au sémaphore de Chemoulin. Elles dépassent 100 km/h uniquement sur les côtes.

Novembre : concentré de pluie en début de mois

Il pleut sans arrêt du premier au douze, dans une extrême douceur et avec un vent soutenu. Ensuite le temps sec et frais domine, avec seulement un petit arrosage complémentaire les 20 et 21 novembre.

Le cumul de pluie en première décennie dépasse souvent 100 mm, ce qui représente localement un record, et assure partout un mois plus arrosé que la normale.

Pour les températures, le contraste entre l'extrême douceur des premiers jours et la fraîcheur à partir du 20, conduisant aux premières gelées, se traduit par un mois proche des normales, aussi bien pour les températures minimales que maximales.

L'insolation est généreuse près des côtes mais, dans le nord de la région, l'effet saisonnier de raccourcissement de la durée du jour se fait sentir : 78 h 30 de soleil à Nantes c'est un déficit à la normale de 9 %, 66h 30 pour Le Mans seulement (- 6 %).

Les vents forts sont nombreux, en particulier du premier au 10, quand tous les jours quelques postes enregistrent des rafales à plus de 60 km/h, voire 80 à 100 km/h près des côtes.

Décembre : fortes perturbations à Noël

La région connaît la plus longue période sèche de l'année de fin novembre à mi-décembre. Cependant, la pluie revient en force en fin d'année, en particulier dans la nuit du 23 au 24 sur une large partie nord-ouest des Pays de la Loire. Un noyau de pluies de l'ordre de 80 mm en 24 heures sur le centre de la Loire-Atlantique déclenche de nombreuses inondations, quand l'est du Maine-et-Loire et de la Sarthe recueille moins de 30 mm.

Ce contraste débouche sur un ensoleillement exceptionnel associé à des pluies souvent abondantes.

Les petites gelées de début de mois sont largement compensées par la douceur de la période, pour un bilan proche des normales.

Le vent souffle fort les 23 et 24, en marge de la tempête DIRK : Le Horps enregistre 127 km/h et l'île d'Yeu 126 km/h.

 Dép.		Pluviométrie (mm)		Températures moyennes (°C)				Nombre de jours de gel		Insolation (heures et minutes)	
		4 ^e trimestre 2013	Normales 1981 / 2010	4 ^e trimestre 2013		Normales 1981 / 2010		4 ^e trimestre 2013	Normales 1981 / 2010	4 ^e trimestre 2013	Normales 1981 / 2010 ou moy.
				Mini	Maxi	Mini	Maxi				
44	NANTES-BOUGUENAI	372,3	279,4	6,6	14,1	6,2	13,1	10	11	313h16	280h06
	ST NAZAIRE-MONTOIR	372,9	268,5	7,1	14,2	6,2	13,3	8	13	349h48	272h23
	NORT-SUR-ERDRE	388,6	246,8	6,2	13,6	5,3	13,0	12	15	301h22	312H48
49	BEAUCOUZE	251,6	211,6	6,5	13,6	5,8	12,5	12	13	282h40	269h36
	MARTIGNE-BRIAND	229,1	189,6	6,2	13,3	5,5	12,9	11	15	309h20	
	CHOLET	317,6	248,5	6,5	13,0	5,6	12,2	10	14	316h40	312h24
53	LAVAL	328,9	233,8	6,3	12,6	5,4	12,0	8	14	278h06	237h26
	LE HORPS	290,8	256,5	5,9	11,0	5,0	11,7	2	17	214h36	269H00
	ERNEE	263,2	273,4	5,9	12,1	5,3	11,6	6	14	241h37	280H33
72	LE MANS	238,5	198,9	5,5	13,1	5,3	12,2	13	16	277h22	253h36
	LUCHE-PRINGE	256,5	220,5	6,0	12,6	5,0	12,2	10	18	304h51	285H18
	ROUESSE-VASSE	359,8	242,1	6,0	11,4	4,8	12,0	3	18	281h29	285H54
85	CHATEAU-D'OLONNE	241,0	277,8	8,2	14,1	7,8	15,2	1	7	367h25	311h06
	NOIRMOUTIER	357,6	247,4	8,4	13,9	8,1	13,4	0	4	359h37	354H42
	FONTENAY	277,0	303,9	6,3	13,8	6,3	13,4	12	12	325h38	337H06
	LA ROCHE SUR YON	297,2	306,6	6,5	13,0	6,1	12,8	12	13	314h06	277h42

* Normale : valeur obtenue pour les différents paramètres météorologiques en effectuant la moyenne du paramètre considéré sur 30 ans. Valeur de référence représentative d'un état moyen.

* Jour de pluie : jour où les précipitations relevées sont >= à 1mm

* Jour gel : jour où la température minimale en journée <= 0°C

Source : Météo-France

Productions végétales

Grandes cultures :

Rendement régional décevant pour le maïs et le tournesol

Commencée fin septembre en Vendée, la récolte des cultures d'été avance lentement : des pluies intermittentes ralentissent le séchage des graines.

Certains maïs sont récoltés à 35-40 % d'humidité, ce qui occasionne des frais de séchage importants. La moisson se termine fin novembre. Les maïs non irrigués ont souffert du manque d'eau durant l'été. À 80 quintaux, le rendement régional du maïs grain est inférieur de 6 quintaux à

celui de 2012 et de 7 quintaux au rendement quinquennal 2008-2012. Grâce à une augmentation de surface, la production régionale progresse de 4 % par rapport à celle de 2012, et de 14 % par rapport à la production moyenne 2008-2012. Compte tenu de la baisse du prix du maïs et de l'augmentation des frais de séchage, une part du maïs récolté en grain est réorientée vers le fourrage sous forme de maïs grain humide. La répartition régio-

nale maïs grain / maïs fourrage n'est pas tout à fait arrêtée fin décembre.

À 23 quintaux, le rendement régional du tournesol est inférieur de 2 quintaux à celui de 2012 et de 3 quintaux au rendement quinquennal 2008-2012. L'augmentation de surface de 32 % permet une progression de 23 % de la production régionale par rapport à celle de 2012 et de 14 % par rapport à la production moyenne 2008-2012.

Prévisions de récolte en Pays de la Loire au 1^{er} janvier 2014

Cultures	Surface (ha)	Évolution 2013/2012	Rendement (q/ha)	Évolution 2013/2012	Production (1000 q)	Évolution 2013/2012
Céréales	622 091					
Blé tendre	338 490	- 10 %	68	- 8 %	22 961	- 17 %
Orge d'hiver	41 500	- 3 %	64	- 8 %	2 663	- 11 %
Orge de printemps	8 825	232 %	56	- 4 %	498	218 %
Triticale	44 730	- 30 %	58	- 7 %	2 613	- 34 %
Blé dur	24 041	- 25 %	64	- 9 %	1 545	- 32 %
Avoine	5 320	- 1 %	51	- 8 %	272	- 9 %
Maïs grain	159 185	13%	80	- 8 %	12 677	4 %
Cultures industrielles	112 050					
Colza	64 880	- 5 %	29	- 19 %	1 890	- 23 %
Tournesol	40 820	32 %	23	- 7 %	937	23 %
Pois protéagineux	6 350	- 25 %	43	14 %	273	- 14 %
Maïs fourrage	306 185	21 %	-	-	-	-

Source : Agreste et FranceAgriMer Pays de la Loire

Bonnes conditions de semis et de développement pour les cultures d'hiver

Evolution des semis d'hiver au 1^{er} janvier 2014 en Pays de la Loire

Cultures	Surface (ha)	Evolution 2014/2013
Céréales		
Blé tendre	385 500	+ 14 %
Orge d'hiver	47 450	+ 14 %
Triticale	47 980	+ 7 %
Blé dur	22 220	- 8 %
Avoine	4 980	- 6 %
Cultures industrielles		
Colza	62 640	- 4 %

Source : Agreste et FranceAgriMer
Pays de la Loire

Dans la région, les bonnes pluies de la mi-septembre puis la douceur des températures permettent une levée rapide et un bon développement des colzas. La majorité des semis des céréales d'hiver est réalisée entre le 10 et le 30 octobre. Les conditions climatiques sont favorables au développement des cultures ; ces dernières sont globalement homogènes. Les pluies abondantes de la dernière décade de décembre entraînent un excès d'eau sur les parcelles hydromorphes. Les premières estimations d'évolution de surfaces pour la région vont de - 8 % pour le blé dur à + 14 % pour l'orge d'hiver et le

blé tendre. Au niveau national, le blé dur recule de 10 % et le blé tendre de 1 % ; le triticale est stable ; l'orge d'hiver progresse de 1 %, le colza de 7 % et l'avoine de 8 %.

La demande mondiale de blé tendre soutient les cours

La production mondiale de blé tendre est estimée à un niveau record : 698 Mt. Cependant, la demande dynamique des pays importateurs soutient les cours. La plupart d'entre eux avaient freiné leurs achats en 2012-2013 en raison des prix élevés ; la baisse notable des cours en 2013-2014 incite ces pays à reconstituer leur stock. Par ailleurs, les achats de la Chine et de l'Égypte, deux des trois principaux importateurs pour cette année avec le Brésil, sont prévus en hausse respectivement de 4,5 Mt et de 1,5 Mt. Enfin, la zone mer Noire, toujours très compétitive, est moins présente à l'export durant cette campagne. La Russie et l'Ukraine doivent

reconstituer leurs stocks, car en 2012, malgré une forte baisse de production, les deux pays ont vendu des tonnages de blé importants. Sur décembre 2013, le cours moyen du **blé tendre rendu Rouen (203 €/T)** est supérieur de 10 % à celui de septembre 2013 ; il est inférieur de 20 % à celui de décembre 2012.

En maïs, malgré une production mondiale confirmée à un niveau record, 950 Mt, et un stock mondial prévu à son plus haut niveau depuis 13 ans, les cours progressent un peu. Par rapport à l'an dernier, les importations chinoises sont prévues en hausse de 1,3 Mt. Après une récolte 2012

en forte baisse, les USA doivent recon-

stituer leur stock. Sur décembre 2013, le cours moyen du **maïs rendu Bordeaux (171 €/T)** est supérieur de 3 % à celui de septembre 2013 ; il est inférieur de 29 % à celui de décembre 2012. Les productions mondiales de soja et de colza sont également confirmées à des niveaux record : respectivement 285 Mt et 68 Mt. Suite à une récolte modeste, la demande chinoise en soja progresse fortement : + 10 Mt. Sur décembre 2013, le cours moyen du **colza rendu Rouen (373 €/T)** est supérieur de 1 % à celui de septembre 2013 ; il est inférieur de 21 % à celui de décembre 2012.

Bonne activité pour les chargements portuaires

Durant ce trimestre, 382 000 tonnes de céréales et d'oléagineux sont chargées depuis les quatre ports de la région, contre 395 000 tonnes au cours du trimestre précédent. À mi-campagne 2013-2014, le cumul du trafic régional atteint 777 000 tonnes contre 706 000 tonnes au

31 décembre 2012. Les expéditions vers l'Union européenne progressent de 34 % ; alors que les exportations vers les pays tiers reculent de 5 %. Les chargements de blé tendre atteignent 553 000 tonnes, ceux de maïs 96 000 tonnes et ceux d'orge 70 000 tonnes. Les principales destina-

tions sont l'Algérie (248 000 tonnes), le Portugal (166 000 tonnes), le Royaume-Uni (122 000 tonnes) et l'Arabie Saoudite (84 000 tonnes, dont 63 000 tonnes de blé tendre).

Nouvelles de la filière : la COOPÉRATIVE AGRICOLE DU PAYS DE LOIRE (CAPL) conforte sa zone de collecte

La CAPL, dont le siège est situé à Thouarcé (49), signe fin décembre le rachat de la SCPA et des Établissements CHAUVEAU, basés respectivement au Puy Notre Dame (49) et à La Tourlandry (49). Ces deux négociants gardent leur entité et deviennent des filiales de la CAPL. Ce rachat permet à la coopérative de conforter sa zone de collecte dans le sud du Maine-et-Loire et de la renforcer dans le nord de la Vienne et des Deux-Sèvres. La CAPL couvre également le Baugeois (49), le sud de la Sarthe et, via sa filiale la SABOC, située à Sonzay (37), le nord-ouest de l'Indre-et-Loire et la région de Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir).

Fruits et légumes

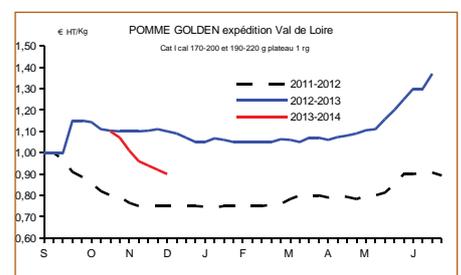
Fruits : un début de campagne décevant

En Val de Loire, le marché de la **pomme** tarde à se mettre en place. Les conditions climatiques peu favorables à la coloration et au mûrissement diffèrent les récoltes. En début de trimestre, les opérateurs peinent à se positionner sur le marché en raison d'un manque de diversité variétale. L'entrée tardive sur le marché est préjudiciable. La mise en place précoce

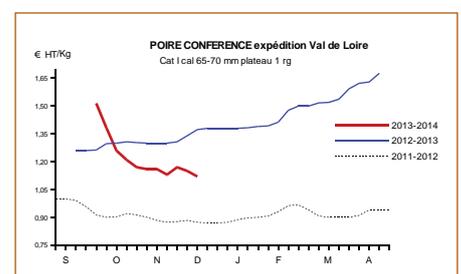
des agrumes et du raisin dans les étalages freine les ventes de pommes en novembre. Les foires aux pommes sont décevantes. Le temps doux et humide ne favorise pas la consommation. Néanmoins, le maritime sur les destinations lointaines est actif, ce qui permet de compenser en partie la faiblesse des ventes sur le marché intérieur et sur l'UE.

En **poire**, le marché est chaotique durant ce trimestre. Le début de campagne est correct, mais la situation se dégrade rapidement. Une concurrence belge très agressive ralentit considérablement les ventes. La poire belge, suite à une récolte tardive, se conserve peu et incite les expéditeurs à accélérer son écoulement avec des cours très inférieurs à ceux de la poire

française, notamment en **Conférence**. Enfin, en décembre, les autres poires européennes se positionnent sur le marché et maintiennent une pression constante. Le bilan de cette première partie de campagne des producteurs spécialisés est décevant en termes de volume et de prix de vente.



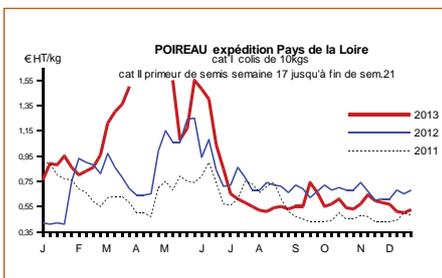
Source : RNM - FranceAgriMer



Source : RNM - FranceAgriMer

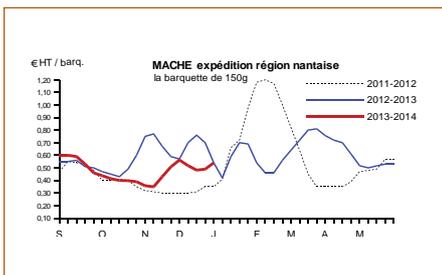
Légumes : des entrées en campagne décalées mais peu de consommation

Avec quelques semaines de retard, le **poireau** arrive en octobre. Il est de qualité mais de petit calibre. Les disponibilités nantaises sont limitées. Elles couvrent facilement une demande insuffisante et convoitée par les autres bassins de production français et européens. Les premières baisses de prix s'observent. Des actions promotionnelles sont activées en décembre, parallèlement à la forte concurrence belge. La douceur des températures ne stimule pas la demande. Les échanges s'effectuent à des prix plutôt faibles. À l'approche des fêtes de fin d'année, les ventes fléchissent au profit des produits festifs.



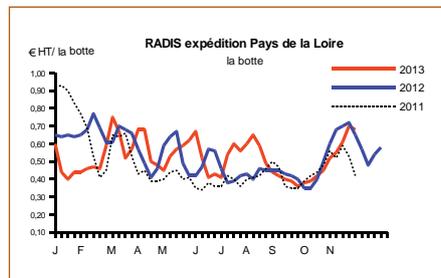
Source : RNM - FranceAgriMer

En **mâche**, le marché reste difficile et préoccupant jusqu'à la mi-novembre. L'offre demeure trop importante par rapport aux marchés export et intérieur, lesquels n'affichent pas un grand dynamisme. Le temps froid de la dernière quinzaine de novembre freine la végétation et le marché se retrouve enfin à l'équilibre. Avec le retour de la douceur en décembre, la mâche est présente en quantité pour les fêtes. Les volumes échangés, tant à l'export que sur le marché français, sont significatifs, surtout en semaine 51. Pour les opérateurs, les prix de vente (hors contractualisation) sont plutôt faibles. Certaines semaines les pertes au champ s'avèrent conséquentes. En mâche plateau, les prix se négocient à la fermeté pendant les fêtes sans pour autant atteindre les prix de 2012.



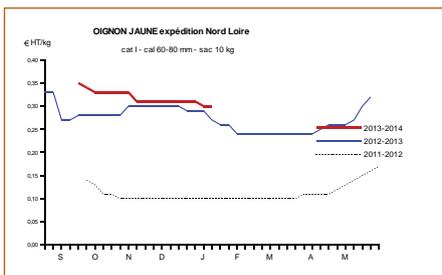
Source : RNM - FranceAgriMer

En octobre, les expéditions de **radis** se heurtent encore aux productions des diverses ceintures vertes françaises. L'offre est importante et les ventes sont laborieuses. Les disponibilités couvrent facilement la demande. Les cultures de plein champ, parfois altérées par les précipitations, laissent place aux productions sous grands tunnels, généralement de qualité supérieure. À partir de la mi-novembre, la concurrence hexagonale disparaît progressivement et les échanges s'activent. La région Pays de la Loire retrouve ainsi sa position dominante. Le marché est plus serein en décembre, les mises en place sont importantes pour les fêtes et les échanges s'effectuent à des prix élevés.



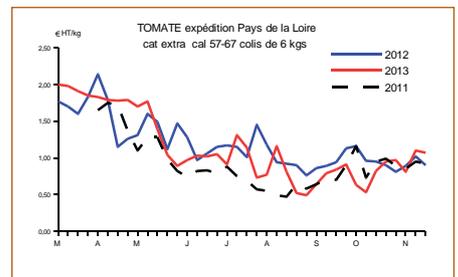
Source : RNM - FranceAgriMer

En octobre, les intempéries ne favorisent pas la récolte d'**oignon jaune**. Les séchages sont plus longs que d'habitude, ce qui réduit l'offre. Les transactions s'effectuent à des prix corrects. Des mises en avant permettent de sortir un peu de volume. En novembre, la demande est satisfaite malgré la persistance des difficultés de séchage. Les cours reculent légèrement. La qualité hétérogène, selon les stations, entraîne un travail de tri plus ou moins important. Les lots fragiles doivent être évacués le plus rapidement possible, ce qui pèse sur les prix. Selon l'état des lots proposés, les cours s'inscrivent dans une large fourchette de prix.



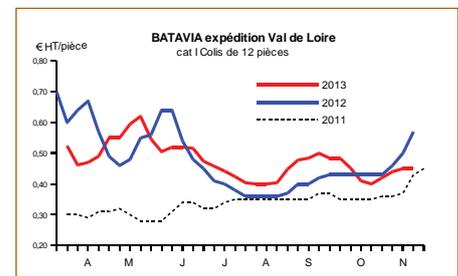
Source : RNM - FranceAgriMer

Les ventes de **tomates** sont laborieuses. Il faut attendre la mi-octobre, période de moindre concurrence des autres bassins français et des jardins familiaux, pour voir s'opérer une hausse des prix. Cette revalorisation demeure de faible intensité. En effet, les producteurs restent très à l'écoute afin de retarder le basculement de l'aval vers les tomates d'importation (marocaine ou espagnoles). La campagne s'achève mi-novembre dans les présentations vrac. Les échanges en grappes se prolongent avec l'arrivée de nouvelles cultures (production en quantité limitée pour des marchés de niche) qui prennent le relais. Le bilan de la saison s'annonce plutôt médiocre.



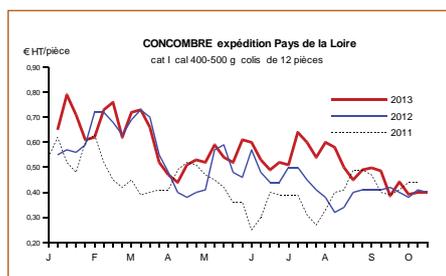
Source : RNM - FranceAgriMer

En **salade** l'ambiance commerciale est calme. Des retards de coupe et quelques destructions au champ sont constatés chez certains opérateurs. Les cours se tassent. La transition entre les salades de plein champ et celles sous abri provoque une baisse des disponibilités en Val de Loire. Les échanges se focalisent sur la salade d'automne-hiver, dont l'offre est moindre, favorisant ainsi une certaine fermeté des cours.



Source : RNM - FranceAgriMer

En début de trimestre, la campagne de **concombre** se termine sous la pression nordique qui pèse sur les dernières transactions. Il devient donc difficile d'obtenir une hausse des prix. Avec un peu de retard, le concombre ibérique prend le relais sur les places nationales et euro-



Source : RNM - FranceAgriMer

péennes. La campagne 2013 est qualifiée de correcte, les échanges commerciaux avec la distribution ont été bons du point de vue des metteurs en marché.

Viticulture :

une vendange moins abondante que prévu

Sur un millésime tardif, la météo chaude et pluvieuse de début octobre a précipité les vendanges dans le Pays nantais. La réactivité des viticulteurs a permis de rentrer une récolte de bonne qualité, avec des rendements dans la norme.

En Anjou, la situation est très variable selon les cépages et les secteurs. Si le Grolleau a été généreux (augmentation des rendements maximum en Rosé d'Anjou), les rendements en jus des cabernets se révèlent très décevants. Ceci impacte

les récoltes de Cabernet d'Anjou, de vins effervescents et de vins rouges. La qualité est satisfaisante, malgré le retard du millésime.

L'activité redémarre

Après cinq mois de campagne, le raffermissement des cours se confirme, notamment pour les appellations de Loire-Atlantique (85,55 à 146,48 €/hl) et pour les rosés de l'Anjou (116,31 à 150,40 €/hl). L'activité est également en hausse, à l'ex-

ception des Muscadets sous régionaux, du Saumur mousseux et des Coteaux du Layon.

La récolte étant moins abondante que prévu, le négoce a besoin de reconstituer ses stocks et sécurise son approvisionnement.

Le phénomène concerne également les vins sans indication géographique et les IGP.

Nouvelles de la filière viticole : FranceAgriMer optimise l'enveloppe OCM

Les crédits annuels de l'OCM vitivinicole doivent être dépensés chaque année avant le 15 octobre. Dans le cas contraire, les crédits sont perdus pour l'Etat membre.

Malgré des difficultés sur la réalisation des mesures 2008-2013 (baisse des dépenses sur la promotion pays tiers, délai de réalisation des investissements matériels...), la mise en place de systèmes d'avances sur les mesures 2014/2018, notamment sur les plans collectifs de restructuration du vignoble, a permis de payer dans les temps les 280 M€ de l'enveloppe 2013.

Observatoire Economique du Val de Loire
Situation des Marchés au 31.12.2013
Achats du Négoce

	Activité du mois		Cours moyen 3 derniers mois	Campagne			
	Volume (1)	Cours Vrac €/hl (2)		Volume (1)	+/- % A-1	Cours Vrac €/hl (2)	+/- % A-1
Muscadet	5 125	99,78		37 755	29 %	101,73	27 %
Muscadet Sous Régionales	2 366	91,11		7 071	- 55 %	98,81	18 %
Sur Lie	5 518	137,94		65 090	13 %	146,48	31 %
Gros Plant	3 936	85,26		6 953	42 %	85,55	46 %
Gros Plant/Lie	255	NS		9 308	11 %	96,73	21 %
Anjou Blanc	89	NS		2 132	37 %	94,67	- 2 %
Saumur Blanc	135	NS		1 175	43 %	278,83	-
Coteaux du Layon	27	NS		1 427	- 27 %	310,06	24 %
Saumur Mousseux	1 409	NS		22 490	- 23 %	117,24	2 %
Crémant de Loire	5 444	143,97		53 387	54 %	143,94	3 %
Rosé d'Anjou	6 809	132,89		49 075	=	125,71	37 %
Cabernet d'Anjou	4 322	148,83		99 513	11 %	150,40	23 %
Rosé de Loire	3 788	118,02		13 493	20 %	116,31	23 %
Anjou Rouge	130	113,60		1 928	37 %	125,82	- 2 %
Saumur Rouge	782	137,32		2 802	47 %	139,44	- 2 %
Saumur Champigny	617	214,09		3 897	- 57 %	210,57	10 %
Vins IGP Sauvignon (3)	4 252	117,52	108,20	40 467	27 %	105,99	- 4 %
Vins IGP Chardonnay (3)	2 146	100,58	94,54	20 863	20 %	93,19	2 %
Vins IGP Autres Blancs (3)	755	96,75	87,25	4 592	39 %	86,61	11 %
Vins IGP Gamay Rgs-Rs (3)	1 262	71,46	70,02	9 250	11 %	71,88	3 %
Vins IGP Autres Rgs-Rs (3)	1 472	75,01	82,92	11 424	58 %	83,52	9 %
VSIG Blancs (3)	9 470	71,11	74,81	32 116	80 %	73,16	40 %
VSIG Rouges (3)	2 486	66,66	53,16	8 379	- 3 %	50,56	13 %
VSIG Rosés (3)	3 154	57,85	62,57	17 976	31 %	63,04	31 %

(1) Volume total (ensemble des vins + raisins + moûts)

NS : non significatif

ND : non disponible

(2) vin en vrac (sous contrat à prix fixe pour l'Anjou-Saumur-Touraine)

(3) données Val de Loire

Sources : FRA



RLOIRE

VINS DE LOIRE

Pour tout renseignement concernant :

- les vins de Nantes à Blois : Interloire - Fanny Gillet au 02.47.60.55.08

- les vins IGP et les VSIG : FranceAgriMer au 02.41.24.16.60

IPAMPA : baisse confirmée du prix des intrants

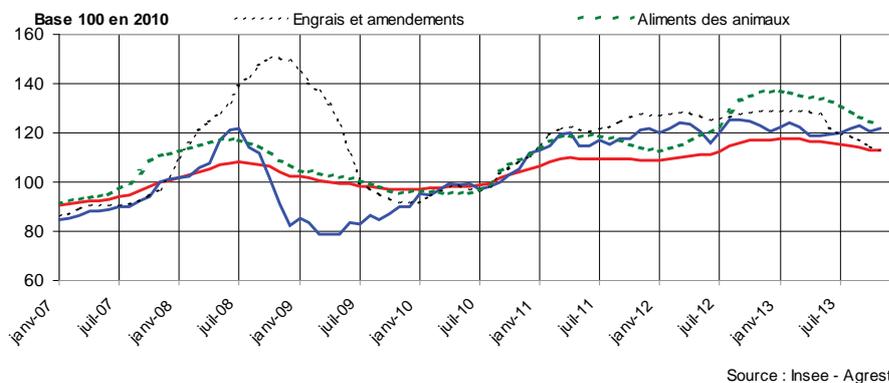
La baisse du prix des aliments pour animaux entraîne toujours celle du prix d'achat des intrants.

Malgré une moindre baisse en novembre (-0,4 % après -0,9 % en octobre), le coût des intrants agricoles poursuit sa décline ininterrompue amorcée en mars. Sur les 12 derniers mois, l'indice affiche un repli de presque 4 %.

Ce mouvement est principalement dû au reflux du prix des aliments pour animaux. Ce reflux est également continu depuis février et atteint pratiquement 10 % sur l'année. En novembre, la diminution constatée est toutefois de moindre ampleur que les quatre mois précédents, il est en effet constaté un raffermissement des cours des matières premières.

Le prix des engrais et amendements décroît à nouveau. Depuis mars, il a ainsi perdu plus de 12 % de sa valeur et retrouve des cours enregistrés fin 2010. Le prix de l'énergie et lubrifiants connaît une évolution en dents de scie (baisse en octobre, hausse en novembre), ces varia-

IPAMPA - Indice des prix d'achat des moyens de production agricole en Pays de la Loire (janvier 2007 - novembre 2013)



tions adoptent les aléas des prix des combustibles et carburants, le prix de l'électricité n'ayant pas évolué.

Il est à noter que la plupart des autres biens et services concourant à l'indice global du prix d'achat des moyens de production enregistrent plutôt des hausses

sur un an. C'est le cas des semences et plants (+ 3 %), de l'entretien et réparation (+ 2 %), des produits et services vétérinaires (+ 3 %). Les biens d'investissement (matériel agricole, bâtiments), qui pèsent pour près d'un quart de l'indice, augmentent quant à eux de 1 %.

Notes : la base de référence de l'IPAMPA est 2010 depuis mars 2013, au lieu de 2005 précédemment. L'indice moyen annuel de l'année 2010 est égal à 100. Des changements de coefficients de pondération ont eu lieu.

Productions animales

Gros bovins : pour compenser le manque de viande de vache, les jeunes bovins sont appelés à la rescousse

Après une hausse des abattages au mois de septembre qui a contribué à vider les ateliers d'engraissement de **jeunes bovins (JB)**, et pour des raisons saisonnières, une diminution des volumes abattus est constatée en octobre et novembre dans la région avant un rebond en décembre. Ainsi, à la fin de l'année 2013, les abattages régionaux annuels cumulés de JB se situent à + 4,7 % par rapport au bas niveau de 2012 et à hauteur de ceux enregistrés en 2011, eux-mêmes inférieurs d'environ 13 000 tonnes par rapport aux années 2009-2010. Dans le même temps, l'échelon national enregistre en 2013 des abattages cumulés de JB en progression de près de 10 % par rapport à 2012. Le flux des exportations (en vif comme en viande) est toujours à la peine compte tenu du dynamisme limité des marchés (Italie, Allemagne, pourtour méditerranéen), de la concurrence polonaise et de la demande exercée par le marché français qui manque toujours de viande de vache. De janvier à octobre 2013, les exportations nationales de gros bovins mâles finis (en têtes) ont régressé de 67 % par rapport à l'année passée à date comparable. La baisse saisonnière des abattages de JB en octobre et novembre associée à un déficit persistant de viande de femelles favo-

risent la hausse du prix des JB en particulier à l'approche des fêtes de fin d'année dans les catégories R et U. Concrètement, ces dernières enregistrent une progression d'une dizaine de centimes de septembre à décembre alors que les prix moyens observés dans le Grand Ouest pour la catégorie JB mixte O sont d'une grande stabilité à 3,5 €/ kg net.

La France et l'Union européenne manquent de viande de **vache** alors que les effectifs de femelles dans les fermes dépassent désormais les valeurs d'il y a un an. Cette situation s'explique par une rétention des vaches par les éleveurs compte tenu de la bonne conjoncture laitière, de la perspective de la fin des quotas laitiers et des incertitudes liées aux derniers arbitrages à venir de la nouvelle PAC. Le corollaire est donc une faible disponibilité de femelles pour l'abattage. A la fin de l'année 2013, les abattages régionaux cumulés de vaches sont ainsi en retrait de plus de 11 % par rapport à fin 2012 (et de -19 % par rapport à 2011). La consommation de viande bovine n'est toujours pas au rendez-vous : de janvier à octobre 2013, elle est en retrait de 2,7 % par rapport à l'année passée. Seul le steak haché surgelé semble tirer son épingle

du jeu comme précédemment. Parallèlement, de 2010 à 2013, la viande bovine (viande de veau non incluse) est la catégorie de viande qui connaît la hausse des prix la plus marquée. Bien que l'offre de vaches de réforme soit faible, les cotations vaches mixte O Grand Ouest affichent une dynamique baissière continue depuis la mi-juillet. Toutefois, à l'approche des fêtes de fin d'année, les cotations gagnent quelques centimes. Les prix régionaux moyens affichaient 3,92 €/ kg net en juillet et moins de 3,5 €/ kg net en décembre pour la catégorie mixte O Grand Ouest. Une évolution comparable est également observée pour les catégories R et U.

Pour l'ensemble des **gros bovins**, au cours de l'année 2013, les abattages régionaux cumulés connaissent une baisse de 5,8 % par rapport à ceux de 2012 (et de 12 % par rapport à 2011). Avec 191 000 tonnes de gros bovins abattus dans la région Pays de la Loire en 2013, l'année qui se termine enregistre un niveau historiquement faible. A l'échelle nationale, le repli des abattages de gros bovins est de 4,7 % pour l'année.

Bovins maigres : baisse saisonnière des cotations avant quelques frémissements à la hausse en fin d'année

Les cotations des bovins maigres sont en diminution depuis la fin du mois de juin. Le mois de novembre enregistre une baisse plus marquée des niveaux de prix proposés (- 11 centimes par rapport à octobre) qu'il faut mettre en relation avec une augmentation saisonnière de l'offre et ce malgré des exportations assez

dynamiques au cours de l'automne. Au cours du mois de décembre, en raison d'une demande un peu plus soutenue en provenance d'Italie, de l'ouverture programmée d'un contingent d'exportation à droit nul vers l'Algérie (5 000 tonnes, des brouards majoritairement) et d'une offre de bovins maigres désormais moins étof-

fée, certains cours sont tirés à la hausse. Toutes les races et catégories de poids n'en bénéficient pas de la même façon. Les premières tendances observées en janvier semblent confirmer cette dynamique de rebond sachant que l'offre en animaux légers fait défaut.

Veaux de boucherie : de nouveau un repli des abattages, de la production et de la consommation de viande de veau. Des cotations élevées en hausse

A la fin de l'année 2013, les abattages régionaux sont en retrait de 11 % en volume par rapport à 2012 (avec un peu plus de 5000 tonnes) et de 17 % par rapport à 2011. A l'échelle nationale, les abattages chutent de 2,9 %. Une tendance proche est observée au niveau de la production et de la consom-

mation de viande de veau. Le relatif équilibre entre offre et demande a contribué à consolider la hausse saisonnière des cours après une période estivale plus difficile. Ainsi, le veau rosé clair R a franchi le seuil des 7 €/kg net en décembre (+ 3,5 % par rapport à décembre 2012). Les cours des

veaux de 8 jours ont stagné à un niveau très bas tout au long de ce quatrième trimestre (58-60 €/ par tête) sans hausse saisonnière de fin d'année. Une offre abondante explique ce climat tarifaire morose.

Lait : l'embellie de l'été se raffermir

La quantité de lait de vache livrée dans la région poursuit sa progression sur le dernier trimestre 2013. L'écart par rapport à 2012 est plus fort que celui constaté l'été dernier. Il dépasse 5 % avec des volumes supérieurs à ceux de 2011. Les producteurs sont encouragés par un prix moyen du lait d'octobre et novembre supérieur de 17 % à celui pratiqué à la même période l'an passé. Concernant le prix, la baisse saisonnière d'octobre n'est pas encore entamée. En cumul depuis avril, les volumes progressent de 1 % par rapport à la précédente campagne.

En octobre, la situation nationale est semblable à celle de la région avec un accroissement des volumes de 5,5 % par rapport à ceux d'octobre 2012. Dans une conjoncture mondiale favorable, les éleveurs maintiennent une production élevée pour répondre à la demande des

transformateurs. Les régions de l'ouest sont les plus actives. Au sein de l'Union européenne, les pays du nord (Pays-Bas, Danemark et Irlande) restent toujours les plus dynamiques, motivés par des prix du lait très attractifs. L'Allemagne, un peu moins énergique en fin d'année, dépasserait malgré tout son quota de 2 % .

Bien qu'il se soit amélioré, le prix du lait fait l'objet de tensions au sein de la filière. Au niveau national, tout au long du trimestre, les éleveurs mènent diverses actions à l'encontre des industriels et des distributeurs. Les exploitants estiment que les prix moyens sont en dessous des indicateurs interprofessionnels servant de référence dans les contrats. A l'échelle nationale et européenne, plusieurs conférences sur l'après quotas et le maintien du dynamisme de la filière ont lieu. Au sein des Etats membres, deux positions

se dégagent. La France soutient celle qui vise à renforcer les protections en cas de crise, l'Allemagne plaide, quant à elle, pour plus de souplesse durant la période de fin de quotas.

Concernant les fabrications de produits laitiers et les débouchés à l'exportation, les fromages se portent bien. En octobre, la fabrication de fromages à pâte pressée cuite est en hausse de 4,4 % et leurs exportations de 2,8 %. La situation pour les laits liquides conditionnés, yaourts et desserts lactés frais est plus délicate. Fabrications et exportations reculent. Face à l'apport de volume de lait, les fabrications de poudres de lait écrémé progressent fortement alors que les ventes baissent, venant reconstituer les stocks exceptionnellement bas début 2013. La situation est semblable concernant le beurre, bien que moins prononcée.

Aide à la modernisation des bâtiments d'élevage

Durant l'année 2013, le soutien financier à la modernisation des bâtiments d'élevage s'est poursuivi.

En PMBE (plan de modernisation des bâtiments d'élevage de bovins, ovins et caprins), l'ensemble des 297 projets éligibles déposés dans le cadre des 2 appels à candidatures, a pu être financé pour un montant global d'aide de 4,06 M€(Etat + Feader), soit une moyenne par projet de 15 200 €

En PPE (plan de performance énergétique), les aides ont été recentrées sur les projets les plus efficaces en matière d'économie d'énergie (isolation, échangeurs et ventilateurs, chaudières biomasse, pré-refroidisseurs et récupérateurs de chaleur en lait). Au titre de 3 appels à candidatures ouverts en 2013, 203 projets répondant à ces critères ont pu être aidés pour un montant global d'aide de 1,5 M€provenant de l'Etat, du Conseil régional et du FEADER.

Au total, sur ces 2 volets, les aides apportées s'élèvent à 5,6 M€et concernent 470 exploitations.

Ovins : des cotations toujours bien orientées par manque de disponibilités

La production nationale ovine est en retrait de 3,8 % en octobre et de 2,2 % au cours des dix premiers mois 2013. Sans surprise, les abattages régressent également (- 0,3 % en novembre par rapport à 2012 et - 3,5 % en volume au cours de l'année). A l'échelle de la région, les abattages 2013 sont comparables à ceux observés en 2012 (3200 tonnes). Par ail-

leurs, le contexte international va plutôt dans le sens d'une réduction des échanges de viande ovine, les expéditions originaires du Royaume-Uni et de Nouvelle-Zélande ayant respectivement tendance à reculer pour l'un et à se stabiliser pour l'autre. Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, les exportations vers le marché asiatique sont visiblement privilégiées.

Faute de disponibilités, les cotations des agneaux de boucherie sont tirées vers le haut. Les cours moyens atteignent ainsi des niveaux records avec 6,55 €/kg de carcasse en novembre et décembre. Le repli de la consommation nationale se confirme également (- 4,1 % en octobre et - 3,4 % de janvier à octobre 2013).

Porc : chute des cours au niveau le plus bas de l'année

En passant à 1,50 €/kg, l'année se termine sur la cotation la plus faible de l'année. Le marché allemand se fait de plus en plus prépondérant à l'échelle européenne. Si le prix de l'alimentation animale décroît toujours, son niveau n'en reste pas moins très élevé par rapport aux années précédentes. Sur le plan de la consommation de viande, la tendance est plutôt à la baisse même si, concernant le porc, la charcuterie et les saucisses fraîches bénéficient toujours de l'intérêt des ménages français.

Tout au long du quatrième trimestre, le cours du porc charcutier ne cesse de baisser. Après avoir atteint des sommets, le renversement entamé depuis la mi-septembre se poursuit inéluctablement malgré une tentative de stabilisation pendant la seconde quinzaine d'octobre. Les cotations françaises, et européennes, subissent l'influence de la référence allemande, notamment en décembre lorsque les cours outre-Rhin chutent fortement. En dernière semaine de décembre, la cotation du porc charcutier tombe à 1,50 €/kg (classe E cotation Centre-Ouest), soit la plus mauvaise de l'année. Ainsi, depuis son point le plus haut (1,91 €/kg début septembre), le prix perd 41 centimes. Sur l'ensemble de l'année 2013, la cotation moyenne est

supérieure de 3,2 % par rapport à 2012. Les cours enregistrés durant la première quinzaine de janvier 2014 semblent annoncer une relative stabilisation.

En octobre et novembre, le prix de l'alimentation animale poursuit sa dégrise mais de façon moins nette. L'indice IPAMPA de l'aliment porcin de novembre est en recul de 14 % en un an. Au cours de cette période, l'aliment a pu bénéficier d'une conjoncture globalement orientée à la baisse sur les cours des céréales et des matières azotées, mais cette conjoncture semble évoluer. Depuis septembre, la cotation du blé repart à la hausse, celle du maïs s'apprécie également. Côté matières azotées, le tourteau de soja reste à un niveau élevé et le tourteau de colza, certes meilleur marché, finit l'année en se renchérissant. Si le prix de l'aliment porcin devait rester à ce niveau, il serait encore 8 % plus élevé qu'au début 2012, point le plus bas avant l'envolée de l'an passé. En moyenne, le prix de l'aliment en 2013 dépasse de 20 % la moyenne des cinq années précédentes.

L'indice des prix à la production (IPPAP) des porcins chute brutalement. Il retrouve en novembre le niveau qui était le sien en janvier et répond ainsi en parallèle à la baisse du prix du porc enregistrée sur

le marché. Si la consommation intérieure évolue faiblement, les ressorts du commerce extérieur se modifient peu à peu. Sur les 10 premiers mois de l'année, les exportations de viande de porc se tassent légèrement (- 0,2 %) tandis que les importations croissent de 1,6 %.

Les abattages d'octobre sont assurément les plus importants de l'année, mais la mesure est à relativiser rapportée au nombre de jours d'abattage mensuel. Le mois de novembre est ainsi plus productif à nombre de jours comparable. Contrairement aux deux années passées, le volume abattu en décembre dépasse celui de novembre. Au final, le niveau d'abattage du quatrième trimestre s'avère supérieur de 4 % à celui de 2012 pour la même période. Ce bon résultat permet d'atteindre pour l'année entière un niveau d'équilibre par rapport à l'an passé. C'est mieux que le niveau national (- 0,9 %), chiffre tiré vers le bas par celui de la région Bretagne (- 1,5 %) où sont abattus plus de la moitié des porcs français et qui a vu la fermeture effective d'un abattoir GAD en octobre. La mise en place d'un salaire minimum en Allemagne est une note positive pour le secteur français de l'abattage et de la transformation.

Le décret modifiant la nomenclature des installations classées est publié au journal officiel du 31 décembre

Le décret n° 2013-1301 du 27 décembre 2013 modifie la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE). Jusqu'à maintenant, dans le secteur porcin, dès 450 équivalents-animaux, une autorisation était nécessaire. Dorénavant les élevages intermédiaires porcins sont soumis au régime de l'enregistrement. Ainsi,

- entre 50 et 450 animaux-équivalent, une simple **déclaration** suffit ;
- entre 450 animaux-équivalents et 2 000 emplacements pour les porcs de production (750 pour les truies), une procédure d'**enregistrement** est requise ;
- au-delà, une procédure d'**autorisation** est exigée.

Ce décret entre en vigueur au 1^{er} janvier 2014. Trois arrêtés ont été publiés conjointement, fixant pour les exploitations agricoles, les conditions techniques relatives aux trois régimes (autorisation, enregistrement et déclaration).

Aviculture : l'excédent commercial se redresse

En 2013, à nombre de jours d'abattage comparables, les abattages régionaux de volailles progressent de 3 % en nombre de têtes et sont quasiment stables en tonnage. La tendance des mois précédents se poursuit, au niveau régional comme au niveau national : abattages de poulets en hausse et ceux des autres volailles en baisse. Les abattages régionaux cumulés de gallus progressent de 4 % en tonnes sur la période, tandis que le repli est de 7 % pour les dindes, et de 3 % pour les canards (canards à rôti comme canards gras) ; les abattages de pintades sont stables.

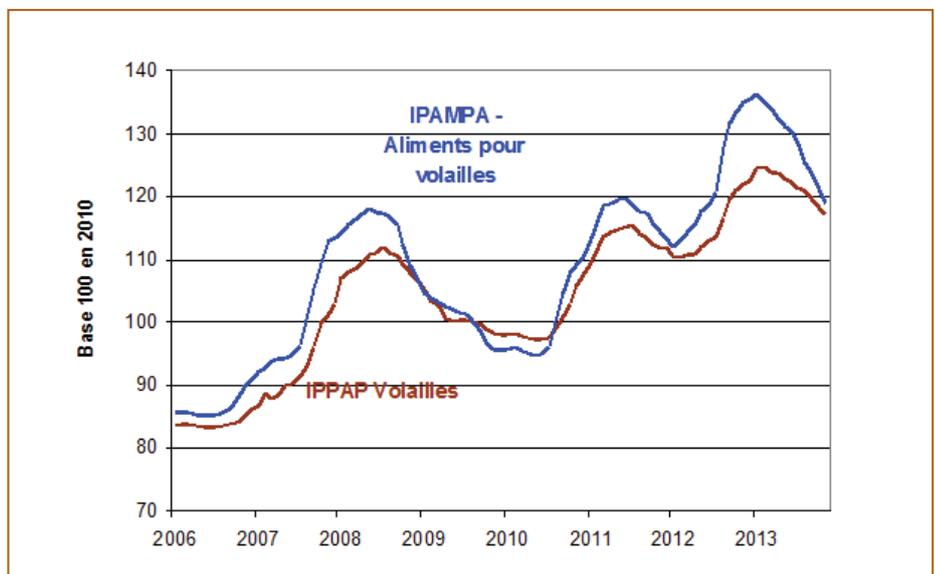
La baisse de l'indice de l'aliment pour volailles (IPAMPA) s'accroît depuis l'été (-13 % entre janvier et novembre), en lien avec celle des cours céréaliers et oléagineux. Son niveau moyen reste néanmoins élevé : 129 sur la période janvier-novembre 2013, contre 122 en 2012 et 117 en 2011. L'indice des prix à la production des volailles (IPPAP) enregistre parallèlement un recul de 6 %. Les deux indices tendent à converger : l'écart entre indice de l'aliment et indice des prix à la production est inférieur à 2 points en novembre (il était de 12 points en janvier, au plus haut de l'indice de l'aliment pour volailles).

Depuis 2011, la viande de volaille est plus consommée que la viande bovine. Le poulet est la principale volaille consom-

mée (62 %), devant la dinde (20 %) et le canard (12 %). Sur les trois premiers trimestres, la consommation de poulet progresse de 1 % alors que celles de dinde et de canard diminuent respectivement de 2 % et 8 %. Au total, consommation et volume d'achat des ménages en viande de volaille restent stables. En fin de période, seules les cotations du poulet sont en baisse.

Sur les dix premiers mois de l'année, les importations de viandes et préparations de volaille sont en léger recul (-0,6 %). Dans le même temps, les ventes à l'étranger se sont accrues de 2,5 %, portées par

les exportations de poulet (+6 %), malgré des exportations de dinde en baisse (-12 %). La hausse des exportations de viande et préparations de poulet est de plus de 22 000 tonnes équivalent carcasse de janvier à octobre. Elle s'est faite vers les pays tiers (Arabie Saoudite surtout) comme vers l'Union européenne (Belgique et Pays-Bas notamment). A contrario, les exportations ont baissé vers l'Allemagne, la Russie et les Émirats arabes unis. Au total, l'excédent commercial se redresse, s'établissant à 67 M€ fin septembre.



Les mesures de soutien à la filière volaille, en particulier à la filière export, se mettent en place

Un dispositif d'**aides d'urgence en trésorerie** (aides de minimis) a été défini après plusieurs réunions de concertation avec les représentants de la filière et les opérateurs concernés. Celui-ci a reçu le 21 novembre un avis favorable à l'unanimité du conseil spécialisé viandes blanches de FranceAgriMer. Doté d'un budget de 4 millions d'euros, le dispositif vise à accompagner les entreprises intermédiaires de la filière, fournisseurs des entreprises d'abattage, confrontées à des difficultés conjoncturelles de trésorerie, notamment dans la filière export.

Le dispositif de **subvention aux investissements dans les abattoirs** de boucherie a été adapté pour prendre en compte les projets des entreprises du secteur de la volaille. Le dispositif dédié à la filière volaille est désormais doté d'un budget de 7,5 millions d'euros, suite au conseil d'administration de FranceAgriMer le 26 novembre qui a adopté l'augmentation de l'enveloppe. Il vise à accompagner les investissements des entreprises qui s'adaptent à l'évolution des différents marchés (export, marché intérieur).

Le dispositif de 15 millions d'euros d'**aides couplées destinées aux éleveurs**, dont la Commission a accepté le principe le 22 novembre est en cours de préparation. Les discussions techniques ont été engagées dès le 25 novembre avec la filière pour calibrer au mieux la mesure.

Deux autres dispositifs discutés avec la Commission sont en pourparlers avec la filière :

- la mise en place d'un programme collectif de promotion à l'export, en vue de le présenter à la Commission dans le cadre des appels à candidatures qu'elle lancera en 2014 ;
- la possibilité de mettre en place, dans le cadre du deuxième pilier de la PAC (FEADER), un fonds de stabilisation du revenu des éleveurs.

Oeufs : le prix à la production reste inférieur au niveau moyen quinquennal

Avec le développement des mises en place de poussins de poulettes de ponte, la production d'œufs de consommation a augmenté d'un quart au cours des trois premiers trimestres 2013. Cette hausse tend à ralentir début 2014.

Dans le contexte de pénurie en 2012 et de hausse marquée de la production en France et en Europe l'année suivante, les cours ont fortement chuté : la moyenne annuelle de la tendance nationale officielle (TNO) du journal « Les marchés » (calibre M) s'établit à 5,79 €/cent œufs

en 2013, en repli d'un tiers par rapport à 2012. En fin de période, les cotations retrouvent des niveaux proches de ceux de 2011. En novembre, le prix à la production de l'œuf est en hausse de 5 % par rapport à octobre, prolongeant la tendance de septembre. Il reste encore en retrait de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale 2008-2012 de novembre.

De janvier à septembre, selon le cabinet Kantar Worldpanel, le volume d'achat des ménages en œufs de consommation est en légère hausse par rapport à 2012 (+1 %),

avec un net repli pour les œufs produits en cage et des progressions en Label Rouge, plein air et bio. Sur les dix premiers mois de l'année, les exportations en volume d'œufs coquille et d'ovoproduits progressent de 11 %, tandis que les importations sont en recul de 27 %. Avec le développement des mises en place de poussins de poulettes de ponte, la production d'œufs de consommation a augmenté d'un quart au cours des trois premiers trimestres 2013. Cette hausse tend à ralentir début 2014.

Cuniculiculture : une consommation en net repli

En 2013, à nombre de jours d'abattage comparables, les tonnages de lapins abattus ont légèrement diminué dans la région (-0,8 % par rapport à 2012). Cette érosion est moins forte qu'au niveau national, et moindre qu'entre 2011 et 2012 (-3 %). Trois abat-toirs concentrent la quasi-totalité de l'activité régionale.

La hausse continue de l'indice de l'aliment pour lapins (IPAMPA) a dépassé 16 % en 2012. En 2013, l'indice est orienté à la baisse depuis le printemps (-7 % entre

mars et novembre) mais reste à haut niveau (+10 points en moyenne par rapport à 2012). Comme habituellement en fin d'année, les cotations sont au plus haut. De janvier à octobre, les volumes d'achats des ménages sont en recul de 6 %, avec un repli marqué des achats de lapin entier.

Les échanges extérieurs se font pour l'essentiel avec les pays de l'Union européenne. Sur les neuf premiers mois de l'année, après une année 2012 très défavorable, les exportations de viande de lapin sont en progres-

sion de 21 % en volume (notamment vers l'Italie) tandis que les importations reculent de 19 % (repli des arrivages chinois). Les échanges extérieurs se font pour l'essentiel avec les pays de l'Union européenne. Sur les neuf premiers mois de l'année, après une année 2012 très défavorable, les exportations de viande de lapin sont en progression de 21 % en volume (notamment vers l'Italie) tandis que les importations reculent de 19 % (repli des arrivages chinois).

Le Conseil régional est intervenu sur le PMBE en aviculture pour la 2^e année consécutive. Déjà, près d'une centaine de projets en construction neuve ont pu être soutenus, mobilisant une aide approchant 2 M € avec cofinancement FEADER.

Commerce extérieur : les produits de l'agriculture et des IAA concentrent 21 % des exportations régionales

Sur les douze derniers mois (octobre 2012 – septembre 2013), selon les statistiques douanières, la région des Pays de la Loire totalise 4 % des exportations et 5 % des importations françaises en valeur, comme en 2011 et 2012. Avec 3,8 milliards d'euros, en progression de 3 % par rapport à 2012, les produits agricoles, sylvicoles et de la pêche et les produits alimentaires représentent 21 % du montant des exportations ligériennes.

Les exportations des produits agricoles, sylvicoles et de la pêche s'élèvent à 940 M€ sur la période, soit 5 % du montant total exporté. Elles concernent principalement

les produits de la culture et de l'élevage : avec près de 900 M€ ils figurent au cinquième rang des produits exportés de la région. Après la baisse sensible de 14 % en valeur entre 2011 et 2012, le montant de leurs exportations a progressé de 8 %. La progression est particulièrement marquée en Loire-Atlantique (+33 %). Avec le Maine-et-Loire, ces deux départements rassemblent 81 % des exportations de ces produits.

Les exportations des produits des industries agricoles et alimentaires s'élèvent à 2 850 M€ (16 % du montant total exporté). Les postes les plus représentés reflètent la

structure sectorielle des IAA dans la région : secteur de la viande en premier lieu, avec un montant d'export de 800 M€ suivi des produits laitiers et glaces (627 M€). Viennent ensuite les produits alimentaires divers, les huiles et graisses végétales et animales, les boissons et les produits de boulangerie-pâtisserie. Ces produits sont plus ou moins valorisés selon la spécificité de chaque département : en valeur, les produits laitiers et glaces se situent au premier rang des produits exportés en Mayenne, tout comme la viande et produits à base de viande en Vendée

Industries agroalimentaires

Industries laitières : le recul important de l'activité au mois de juillet dû aux tensions avec les producteurs a laissé place à un retournement de tendance en septembre. La demande reste dynamique en particulier à l'export. Une progression des fabrications est prévue.

Industries des viandes : le secteur de la viande bovine subit un manque d'approvisionnement lié à moins de vaches de réforme et de taurillons. La demande demeure faible. En revanche, la production de la filière volaille est dynamique et la demande est robuste. Le prix de l'alimentation animale, encore élevé, n'est pas répercuté sur le produit fini.

Industries de la boulangerie-pâtisserie et pâtes : l'activité est en repli. La demande est atone. Toutefois, les stocks et les carnets de commande sont normaux. L'optimisme demeure pour la fin de l'année.

Actualités du trimestre

Le **Pôle de compétitivité inter-régional VALORIAL** a signé en début d'année sa nouvelle feuille de route 2014-2018. D'ici à 2015, le pôle VALORIAL vise le cap des 300 adhérents. Il se fixe pour ambition la labellisation de 180 projets collaboratifs pour un effort de R&D de 300 M€. Tout en renforçant son ancrage territorial, le pôle va aussi mettre en œuvre des outils de mesure d'impacts économiques des projets, autour notamment de la valeur ajoutée. 300 M€ de valeur ajoutée supplémentaire créée sont attendus. VALORIAL intègre également un 5^e domaine de travail : " les usages et le marketing alimentaire ". Le pôle regroupe 270 adhérents sur les régions Bretagne, Normandie et Pays de la Loire et a labellisé 288 projets collaboratifs depuis sa création.

Le plan de continuation du **groupe DOUX** a été validé le 29 novembre 2013 par le tribunal de commerce de Quimper. Le fonds Didier Calmels devient majoritaire avec 52,5 % du capital aux côtés du groupe Almunajem (25 %) et la famille DOUX (22,5 %). Le groupe emploie 2 100 personnes dont 1 700 en CDI.

Les coopératives **SODIAAL et 3A** ont annoncé leur fusion pour former un groupe de 9 500 salariés et près de 5 Mds de chiffre d'affaires. La nouvelle entité collectera plus de 4,6 milliards de litres de lait auprès de 14 000 adhérents

Les entreprises en bref

Loire-Atlantique

Le traiteur spécialisé **Tipiak** investira 4 millions d'euros dans son usine de Malville. La société affiche un chiffre d'affaires pour les neuf premiers mois de l'année 2013 en hausse de 4,2 %.

La **biscuiterie Saint-Michel** (205 salariés en CDI) à Saint-Michel-Chef-Chef confirme le déplacement de sa production sur son autre site, voisin de Saint-Père-en-Retz. La direction du groupe choisit de privilégier son ancrage dans le territoire. La communauté de communes « Sud estuaire » réalisera d'important travaux de réseaux (gaz et épuration). Le permis de construire vient d'être déposé.

La société **Nature et Compagnie** investit 1 M€ dans le rachat de locaux de la communauté de communes de Vallet et renforce ses équipements. Nature et Compagnie, en croissance soutenue, est spécialisée dans la fabrication de produits bio sans gluten. Elle réalise un chiffre d'affaires de 1,5 M€ et vise un doublement de son activité sur 5 ans.

La société dispose d'une importante activité de recherche et de développement et lance sur le marché un pain bio à hamburger sans gluten.

Maine-et-Loire

La chocolaterie **Mathez** (75 salariés pour un CA de 12M€), spécialiste de la truffe en chocolat, double sa superficie (+2 500 m²) en investissant 2,5 M€ à Châteauneuf-sur-Sarthe. La société annonce de nouveaux développements de marchés. Mathez réalise 75 % de son chiffre d'affaires à l'export.

Terrena et le groupe irlandais **Dawn Meats** (1 Md de chiffre d'affaires et 2 700 salariés) sont en « négociations exclusives » pour une ouverture du capital d'Elivia. La filiale de Terrena est numéro 2 de la viande bovine en France. Dawn Meats, de même taille, est leader de la filière au Royaume Uni et en Irlande. Ce dernier a de fortes capacités d'exportation dans 40 pays. Elivia trouve ainsi l'opportunité de pénétrer les marchés étrangers, en particulier asiatiques.

Mayenne

Lactalis finalise le rachat à 100 % du groupe indien Tirumala Milk Production qui réalise un chiffre d'affaires de plus de 200 millions d'euros. Lactalis accède ainsi au marché indien. L'Inde produira en 2015 près de 190 millions de litres de lait. Tirumala possède 7 sites de production et emploie 5 000 salariés.

Sarthe

Le chef Marc Veyrat est partenaire du groupe suisse Reitzel qui a repris l'entreprise **Christ**, fabricant de choucroute à Connerré. Le partenariat se concrétise par la commercialisation de 4 recettes de terroir en barquettes multiportions prêtes à l'emploi pour la restauration. Les recettes sont sans exhausteur de goût, soja, gluten, huile de palme, gélifiant, colorant, ou ajout de sucre.

Le chiffre d'affaires du groupe **LDC** a progressé de 5 % sur les neuf premiers mois de son exercice 2013-2014 pour des volumes en hausse de 2,2 %. Les ventes de

la fin d'année 2013 ralentissent toutefois. Le groupe annonce vouloir poursuivre ses investissements industriels (50 M€ déjà investis durant le premier semestre 2013) et étudie toute opportunité de développement européen.

L'usine de lait liquide **Candia du groupe SODIAAL** au Lude (186 salariés) ferme ses portes le 30 juin 2014. Des pistes de réindustrialisation sont à l'étude notamment pour le conditionnement de jus de fruit ou la valorisation de carburant à partir de déchets plastiques ultimes.

Le groupe **Cosnelle**, fabricant de rillettes (55 M€ de chiffre d'affaires en 2012, 240 salariés) envisage de transférer une partie de la production de Villedômer (37) vers son usine de la Ferté-Bernard (72). Cette restructuration serait la conséquence de l'achat de Grand Vallée qui appartenait aux Charcuteries gourmandes, filiale du groupe Roullier. L'usine de Villedômer se recentre sur la production des rillettes de Tours qui viennent d'obtenir un label européen IGP (Indication géographique protégée).

Vendée

Fleury Michon affiche un chiffre d'affaires trimestriel en hausse de 3,3 % dans un contexte économique difficile mais en baisse sur son activité internationale.

Le **Groupe coopératif laitier Eurial** annonce investir 12 M€ durant les trois prochaines années dans son usine de Luçon pour tripler sa fabrication de mozzarella (21 000 tonnes) avec un effectif supplémentaire d'une dizaine de personnes, atteignant ainsi 150 salariés. Les profils recherchés sont des électromécaniciens, fromagers et conducteurs de ligne. Quelques anciens employés de Terra lacta, la laiterie voisine de Mareuil-sur-Lay qui fermera en 2014, ont déjà été reclassés.

Le groupe renforce ses approvisionnements par des accords avec les coopératives normande Agrial et bretonne Coralys. Ces rapprochements contribuent à optimiser les coûts de collecte par un apport de lait de la coopérative Bretonne à l'usine Eurial, HCI à Herbignac (44). EURIAL (2 500 exploitations, 1 900 salariés, 13 usines dont 10 en France) pré-

voit un chiffre d'affaires 2013 autour de 850 M€ contre 818 M€ en 2012.

Le Fonds d'investissement Apax partners succède à IK investment au capital d'**Europe Snacks** à hauteur de 75 %. Europe Snacks fabrique des produits salés pour apéritif sous marque de distributeurs. L'encadrement porte à 25 % sa part dans le capital.

Le groupe envisage un investissement de 20 M€ sur 3 ans et une croissance externe.

Le **fabricant de brioche Sicard** dispose d'une nouvelle unité industrielle de 2 700 m² pour un montant de 6 M€ à Saint-Jean-de-Beugné, en Vendée. Le groupe triple sa capacité de fabrication de pain, notamment à l'ail, le Préfou, typiquement vendéen. L'entreprise envisage un recrutement de 50 personnes sur 5 ans et vise une croissance de 15 % par an sur la base d'un chiffre d'affaires consolidé de 19 M€ en 2012. Le groupe est, depuis avril 2013, présidé par Véronique Sicard.

Source : AGRAAlimentation, RIA, Ouest France, Les Echos, Banque de France, lettre de l'API d'octobre à décembre 2013

Agroenvironnement

Élaboration du 5^e programme régional d'actions de la directive nitrates

Depuis plusieurs mois, la France a engagé une vaste réforme de l'application de la directive « nitrates » pour répondre aux demandes de la Commission européenne. L'objectif est d'améliorer la cohérence territoriale, la lisibilité et l'efficacité de la réglementation afin de réduire encore les risques de pollution.

Le premier axe de la réforme porte sur la révision du zonage. En décembre 2012, un arrêté du Préfet coordonnateur du bassin Loire-Bretagne a complété la liste des communes classées en « zone vulnérable » sur laquelle s'appliquera le 5^e programme d'actions.

Le second axe concerne la mise en place du 5^e programme d'actions. La réforme remplace les 4^e programmes d'actions départementaux par un programme d'actions national (PAN) qui fixe un socle réglementaire national commun, applicable sur l'ensemble des zones vulnérables françaises, complété par des programmes d'actions régionaux (PAR) adaptés à chaque territoire. L'arrêté « GREN » établissant le référentiel régional de mise en œuvre de l'équilibre de la fertilisation azotée pour la région Pays de la Loire, paru en août 2012 et modifié en décembre 2013, est l'un des éléments qui complète le 5^e programme d'actions.

Conformément à l'arrêté interministériel du 23 octobre 2013, le programme d'actions régional (PAR) renforcera certaines mesures du programme d'actions national, notamment les périodes d'interdiction d'épandage, la limitation de l'épandage des fertilisants afin de garantir l'équilibre de la fertilisation azotée, la couverture végétale pour limiter les fuites d'azote au cours des périodes pluvieuses (CIPAN). Il identifiera des zones d'actions renforcées (ZAR), au regard de l'état de la qualité des masses d'eau pour le paramètre nitrates et de son évolution au cours des 10 dernières années. Les anciennes ZES (zones en excédent structurel) et ZAC (zones d'actions complémentaires), si elles n'ont pas atteint le bon état nitrates, ont vocation à être transformées en ZAR.

Le projet de PAR est actuellement élaboré par les services de la DREAL et de la DRAAF avec l'appui d'un groupe de concertation régional. Il devrait être mis à la consultation du Conseil régional, de la Chambre régionale d'agriculture et de l'Agence de l'eau en début d'année 2014, puis à la consultation du public pendant un mois. Il sera ensuite publié pour une entrée en vigueur immédiate.

Liste des documents en annexe

Cotations des céréales et oléo-protéagineux

Cotation régionale FranceAgrimer des jeunes bovins

Cotation régionale FranceAgrimer des vaches

Abattages des gros bovins dans les Pays de la Loire

Abattages et cotations des veaux

Livraisons de lait et prix du lait

Abattages et cotations des porcs

Abattages et cotations des ovins

Abattages et cotations des poulets

Abattages et cotations des dindes

Abattages et cotations des canards

Abattages et cotations des pintades

Abattages et cotations des lapins

Cotations des oeufs

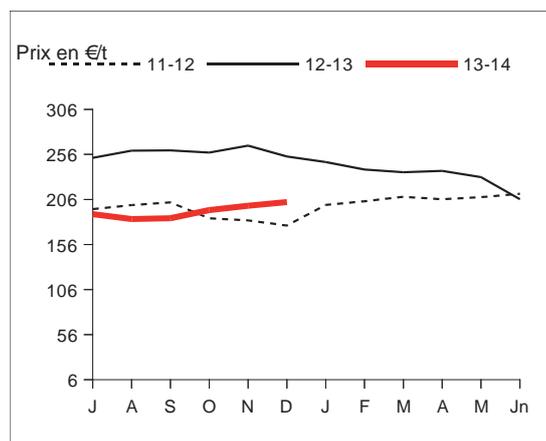
COTATION DES CEREALES ET OLEO-PROTEAGINEUX



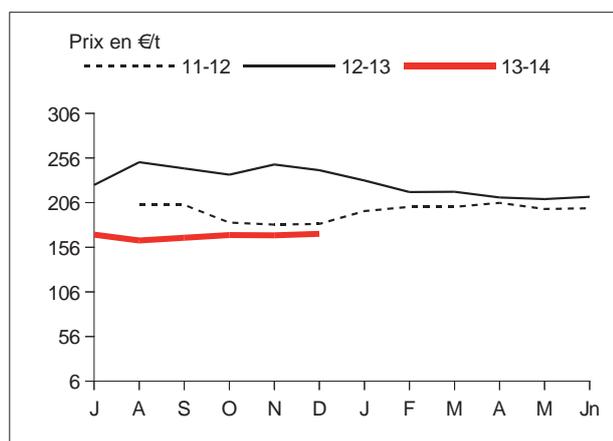
en €/t	Campagne	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Moy.
BLE TENDRE Rendu Rouen	10-11	161,88	215,25	226,63	207,88	220,39	235,75	251,50	261,25	230,80	245,25	238,20	216,00	225,90
	11-12	195,25	199,70	202,75	185,00	182,80	177,00	199,90	204,00	208,88	206,25	208,50	212,25	198,52
	12-13	252,20	260,13	260,50	258,00	265,75	253,73	247,50	239,25	236,13	237,70	230,75	206,25	245,66
	13-14	189,70	184,25	185,13	194,20	199,00	203,00							192,55
ORGE DE MOUTURE Rendu Rouen	10-11	132,33	185,67	189,20	181,38	182,13	198,20	213,38	209,50	182,20	180,38	182,25		185,15
	11-12	185,75	196,40	198,00	187,50	182,80	177,50	196,50	198,80	198,00	200,25	201,67		193,02
	12-13	231,67	238,25	236,00	234,40	242,75	230,00	222,63	214,25	209,50	209,25	197,00		224,15
	13-14	176,80	172,38	175,25	177,60	177,00	176,00							175,84
MAIS Rendu Bordeaux	10-11	158,33	179,00	196,20	194,88	196,25	210,20	226,75	224,25	206,70	231,00	224,00	229,40	206,41
	11-12		203,40	203,50	183,63	181,40	182,13	196,50	201,30	201,25	205,75	198,90	199,63	196,13
	12-13	225,83	251,25	244,25	237,40	248,75	242,33	230,88	217,88	218,13	211,75	210,00	212,50	229,25
	13-14	170,20	163,63	166,63	169,60	169,38	171,00							168,41
COLZA Rendu Rouen	10-11	350,00	367,67	385,80	393,75	425,25	480,00	510,50	484,13	468,70	468,25	454,00	461,75	437,48
	11-12	446,00	426,10	438,00	428,00	426,60	423,25	443,00	453,50	465,40	487,75	469,60	470,00	448,10
	12-13		503,25	501,50	476,25	475,40	469,67	469,50	469,50	471,25	467,38	455,00	441,25	472,72
	13-14	373,40	365,25	368,75	370,40	378,25	372,67							371,45

Source : FranceAgriMer, Dépêche agricole et commerciale

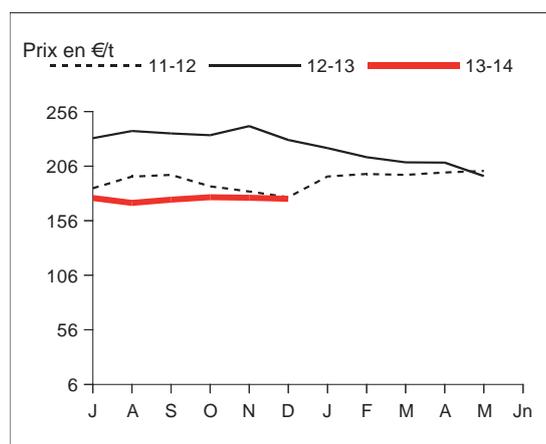
BLE TENDRE -Rendu Rouen-



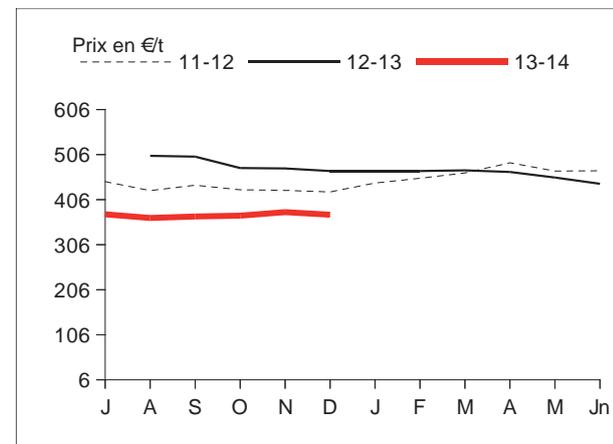
MAIS -Rendu Bordeaux-



ORGE DE MOUTURE -Rendu Rouen-



COLZA -Rendu Rouen-



COTATION DES JEUNES BOVINS (en €/Kg net)



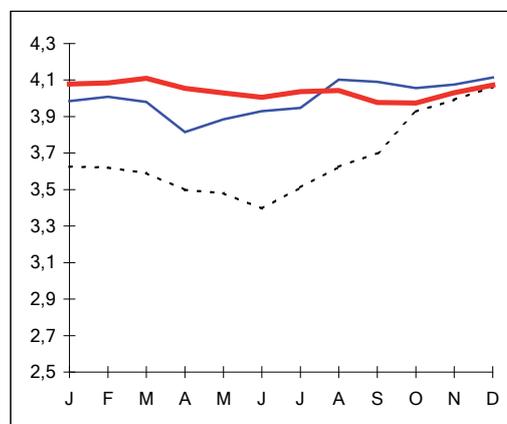
Moyennes mensuelles

- - - - - 11 — 12 — 13

Jeunes bovins U Pays de la Loire		Viande U Grand Ouest	
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N
Janvier	3,63	3,99	4,08
Février	3,62	4,01	4,09
Mars	3,59	3,98	4,11
Avril	3,50	3,82	4,06
Mai	3,48	3,89	4,03
Juin	3,40	3,93	4,01
Juillet	3,51	3,95	4,04
Août	3,63	4,10	4,04
Septembre	3,70	4,09	3,98
Octobre	3,93	4,06	3,97
Novembre	3,99	4,08	4,03
Décembre	4,06	4,11	4,07

Source : FranceAgriMer

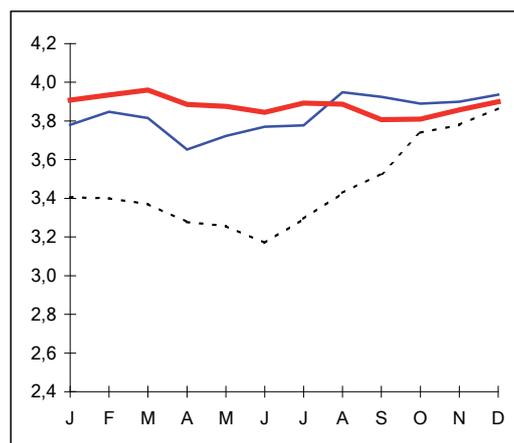
3,67 4,00 Moyenne annuelle



Jeunes bovins R Pays de la Loire		Viande R Grand Ouest	
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N
Janvier	3,41	3,78	3,91
Février	3,40	3,85	3,94
Mars	3,37	3,82	3,96
Avril	3,28	3,65	3,89
Mai	3,26	3,72	3,88
Juin	3,17	3,77	3,85
Juillet	3,29	3,78	3,89
Août	3,43	3,95	3,89
Septembre	3,53	3,93	3,81
Octobre	3,74	3,89	3,81
Novembre	3,78	3,90	3,86
Décembre	3,87	3,94	3,90

Source : FranceAgriMer

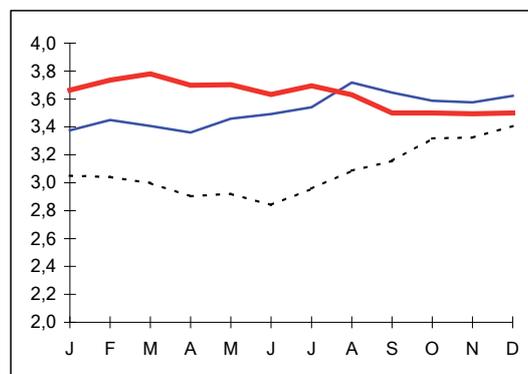
3,46 3,83 Moyenne annuelle



Jeunes bovins O Pays de la Loire		Mixte O Grand Ouest	
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N
Janvier	3,05	3,38	3,66
Février	3,04	3,45	3,74
Mars	3,00	3,41	3,78
Avril	2,90	3,36	3,70
Mai	2,92	3,46	3,70
Juin	2,84	3,49	3,63
Juillet	2,96	3,54	3,69
Août	3,09	3,72	3,63
Septembre	3,16	3,65	3,50
Octobre	3,32	3,59	3,50
Novembre	3,32	3,58	3,50
Décembre	3,41	3,62	3,50

Source : FranceAgriMer

3,08 3,52 Moyenne annuelle



COTATION DES VACHES (en €/Kg net)



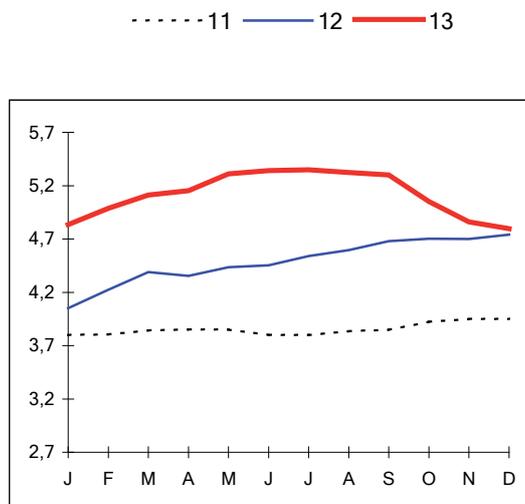
Moyennes mensuelles

	Vaches U Pays de la Loire		Viande U Grand Ouest	
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	
Janvier	3,80	4,05	4,84	
Février	3,81	4,23	4,99	
Mars	3,84	4,39	5,11	
Avril	3,85	4,36	5,15	
Mai	3,85	4,44	5,31	
Juin	3,80	4,45	5,34	
Juillet	3,80	4,54	5,35	
Août	3,84	4,60	5,32	
Septembre	3,85	4,68	5,30	
Octobre	3,92	4,70	5,05	
Novembre	3,95	4,70	4,86	
Décembre	3,95	4,74	4,80	

Source : FranceAgriMer

3,85 4,49

Moyenne annuelle

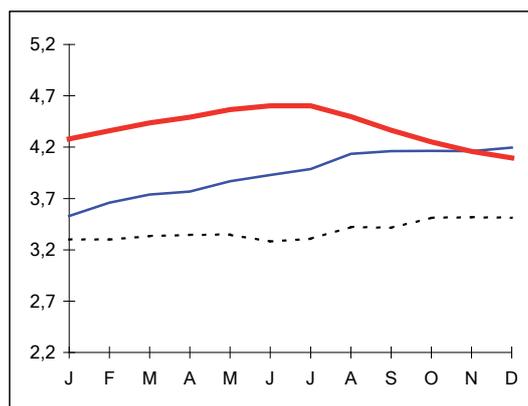


	Vaches R Pays de la Loire		Viande R Grand Ouest	
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	
Janvier	3,30	3,53	4,28	
Février	3,30	3,66	4,36	
Mars	3,34	3,74	4,44	
Avril	3,35	3,77	4,49	
Mai	3,35	3,87	4,57	
Juin	3,28	3,93	4,60	
Juillet	3,31	3,99	4,60	
Août	3,42	4,13	4,50	
Septembre	3,41	4,16	4,37	
Octobre	3,51	4,16	4,25	
Novembre	3,52	4,16	4,16	
Décembre	3,51	4,20	4,10	

Source : FranceAgriMer

3,38 3,94

moyenne annuelle

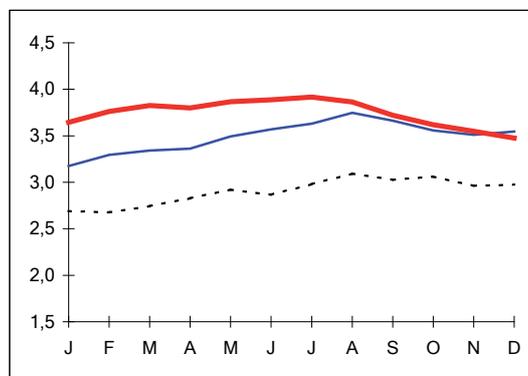


	Vaches O Pays de la Loire		Mixte O Grand Ouest	
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	
Janvier	2,69	3,18	3,64	
Février	2,68	3,30	3,76	
Mars	2,74	3,34	3,83	
Avril	2,83	3,36	3,80	
Mai	2,92	3,49	3,87	
Juin	2,87	3,57	3,89	
Juillet	2,98	3,63	3,92	
Août	3,09	3,75	3,87	
Septembre	3,03	3,66	3,72	
Octobre	3,06	3,56	3,62	
Novembre	2,96	3,51	3,55	
Décembre	2,98	3,55	3,48	

Source : FranceAgriMer

2,90 3,49

moyenne annuelle



ABATTAGES DE GROS BOVINS DANS LES PAYS DE LA LOIRE



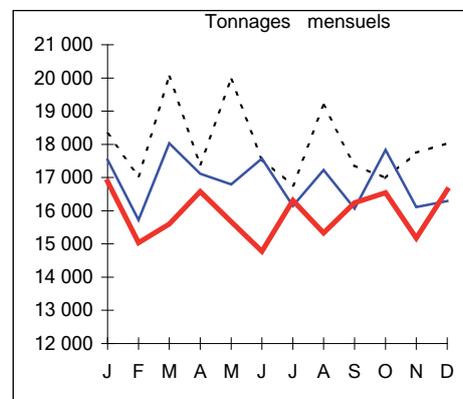
-----11 ————12 ————13

Ensemble gros bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	18 305	17 541	16 885	-3,7%
Février	35 354	33 259	31 922	-4,0%
Mars	55 390	51 289	47 522	-7,3%
Avril	72 787	68 403	64 101	-6,3%
Mai	92 739	85 198	79 770	-6,4%
Juin	110 294	102 770	94 549	-8,0%
Juillet	127 055	118 917	110 857	-6,8%
Août	146 225	136 142	126 189	-7,3%
Septembre	163 592	152 205	142 426	-6,4%
Octobre	180 575	170 042	158 971	-6,5%
Novembre	198 321	186 154	174 145	-6,5%
Décembre	216 348	202 442	190 777	-5,8%

Source : Agreste

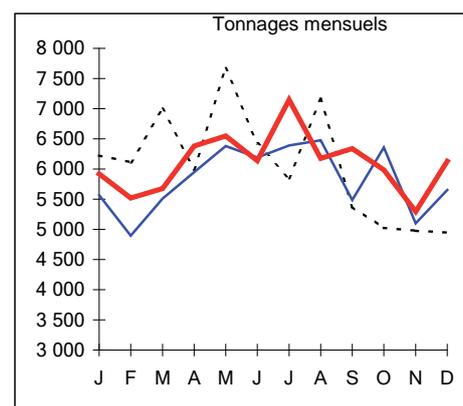


Jeunes bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	6 224	5 566	5 919	+6,3%
Février	12 339	10 461	11 439	+9,3%
Mars	19 332	15 968	17 115	+7,2%
Avril	25 327	21 918	23 495	+7,2%
Mai	33 001	28 300	30 042	+6,2%
Juin	39 422	34 490	36 179	+4,9%
Juillet	45 269	40 881	43 327	+6,0%
Août	52 433	47 356	49 504	+4,5%
Septembre	57 811	52 843	55 842	+5,7%
Octobre	62 834	59 202	61 826	+4,4%
Novembre	67 809	64 302	67 121	+4,4%
Décembre	72 756	69 957	73 248	+4,7%

Source : Agreste

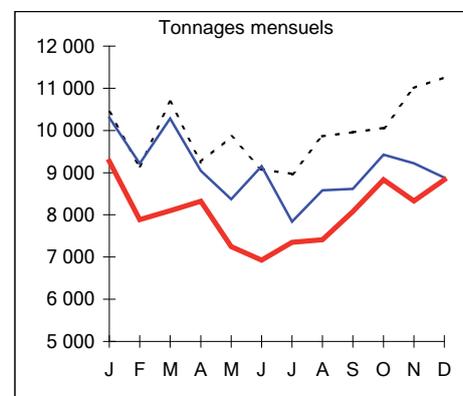


Vaches de réforme

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	10 424	10 304	9 271	-10,0%
Février	19 580	19 521	17 157	-12,1%
Mars	30 256	29 809	25 258	-15,3%
Avril	39 514	38 852	33 580	-13,6%
Mai	49 371	47 225	40 825	-13,6%
Juin	58 452	56 378	47 750	-15,3%
Juillet	67 423	64 214	55 097	-14,2%
Août	77 284	72 796	62 511	-14,1%
Septembre	87 240	81 412	70 588	-13,3%
Octobre	97 301	90 841	79 422	-12,6%
Novembre	108 306	100 062	87 752	-12,3%
Décembre	119 565	108 946	96 586	-11,3%

Source : Agreste



ABATTAGES ET COTATION DES VEAUX



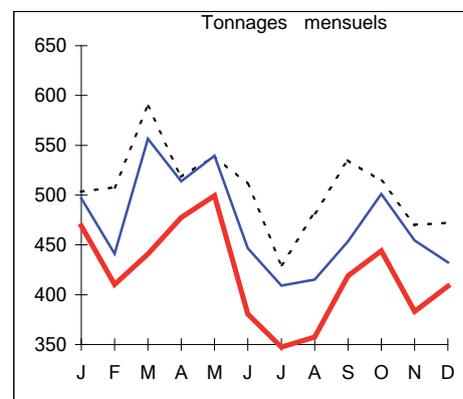
Abattages de veaux dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	503	497	469	-5,6%
Février	1 011	938	879	-6,2%
Mars	1 601	1 494	1 320	-11,6%
Avril	2 119	2 008	1 798	-10,5%
Mai	2 658	2 548	2 297	-9,8%
Juin	3 169	2 994	2 677	-10,6%
Juillet	3 600	3 404	3 025	-11,1%
Août	4 082	3 819	3 382	-11,4%
Septembre	4 617	4 272	3 801	-11,0%
Octobre	5 131	4 774	4 245	-11,1%
Novembre	5 601	5 228	4 628	-11,5%
Décembre	6 074	5 661	5 037	-11,0%

Source : Agreste

-----11 ————12 ————13



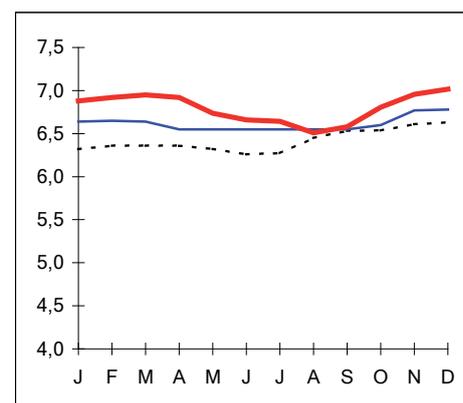
Cotation veaux de boucherie

Rosé clair R

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	6,32	6,64	6,88	+3,6%
Février	6,36	6,65	6,92	+4,1%
Mars	6,36	6,64	6,95	+4,7%
Avril	6,36	6,55	6,92	+5,6%
Mai	6,32	6,55	6,74	+2,8%
Juin	6,26	6,55	6,66	+1,7%
Juillet	6,27	6,55	6,64	+1,4%
Août	6,45	6,55	6,51	-0,6%
Septembre	6,53	6,55	6,58	+0,4%
Octobre	6,54	6,60	6,81	+3,1%
Novembre	6,61	6,77	6,96	+2,8%
Décembre	6,63	6,78	7,02	+3,5%

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale



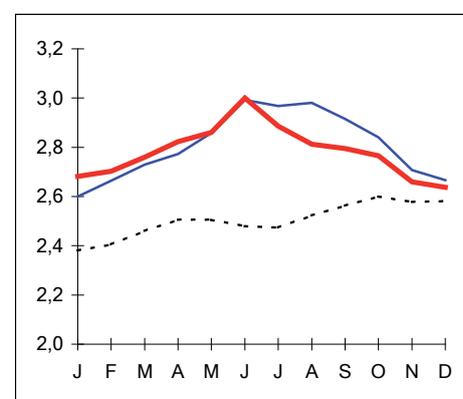
Cotation bovins maigres

Charolais mâle 6/12 mois (U)

Moyennes mensuelles €/Kg vif

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	2,38	2,60	2,68	+3,2%
Février	2,41	2,66	2,70	+1,4%
Mars	2,46	2,73	2,76	+1,1%
Avril	2,51	2,77	2,82	+1,8%
Mai	2,51	2,86	2,86	+0,1%
Juin	2,48	2,99	3,00	+0,3%
Juillet	2,47	2,97	2,89	-2,7%
Août	2,52	2,98	2,81	-5,6%
Septembre	2,56	2,92	2,80	-4,1%
Octobre	2,60	2,84	2,77	-2,6%
Novembre	2,58	2,71	2,66	-1,8%
Décembre	2,58	2,67	2,64	-1,1%

Source: FranceAgriMer - Moyenne nationale



LIVRAISONS DE LAIT ET PRIX DU LAIT

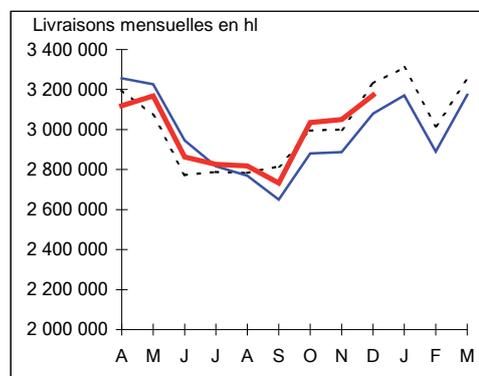
Livraisons de lait des producteurs de la région des Pays de la Loire, par campagne laitière

Livraisons cumulées par campagne en hectolitres

	11/12 N-2	12/13 N-1	13/14 N	N/N-1
Avril	3 197 325	3 256 107	3 119 430	-4%
Mai	6 269 434	6 482 529	6 287 501	-3%
Juin	9 042 414	9 428 502	9 149 644	-3%
Juillet	11 830 608	12 244 532	11 975 357	-2%
Août	14 613 194	15 014 244	14 793 876	-1%
Septembre	17 430 523	17 663 783	17 526 006	-1%
Octobre	20 425 458	20 543 723	20 561 111	0%
Novembre	23 425 542	23 430 299	23 611 091	1%
Décembre	26 656 544	26 509 663	26 783 443	1%
Janvier	29 967 144	29 679 808		
Février	32 985 270	32 570 380		
Mars	36 234 497	35 744 102		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière

--- 11/12 — 12/13 — 13/14

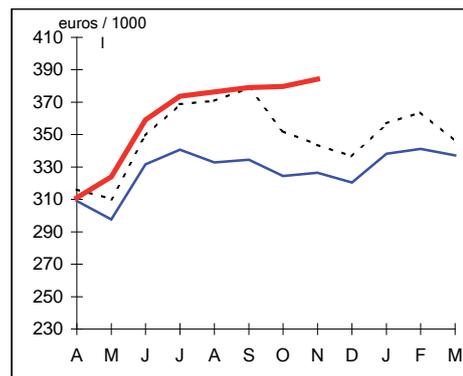


Prix du lait dans la région des Pays de la Loire

En euros/1000 litres primes comprises, retenues et taxes déduites

	11/12 N-2	12/13 N-1	13/14 N	N/N-1
Avril	316	309	311	1%
Mai	310	298	324	9%
Juin	349	332	359	8%
Juillet	369	341	374	10%
Août	371	333	376	13%
Septembre	379	334	379	13%
Octobre	352	324	380	17%
Novembre	344	326	384	18%
Décembre	336	320		
Janvier	357	338		
Février	364	341		
Mars	346	337		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière



ABATTAGES ET COTATION DES PORCS



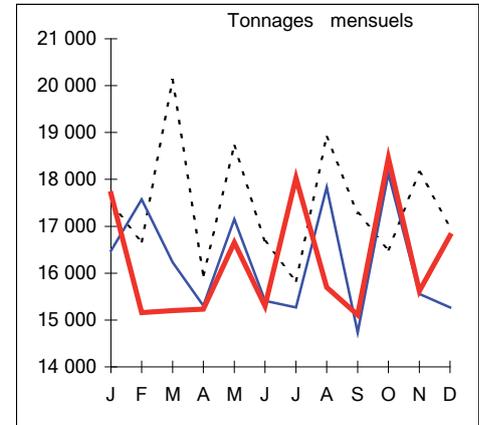
Abattages de porcs dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	17 475	16 477	17 696	+7,4%
Février	34 151	34 049	32 854	-3,5%
Mars	54 269	50 279	48 053	-4,4%
Avril	70 233	65 583	63 285	-3,5%
Mai	88 948	82 735	79 938	-3,4%
Juin	105 620	98 145	95 237	-3,0%
Juillet	121 461	113 413	113 268	-0,1%
Août	140 363	131 242	128 966	-1,7%
Septembre	157 639	145 976	144 077	-1,3%
Octobre	174 145	164 102	162 533	-1,0%
Novembre	192 294	179 661	178 150	-0,8%
Décembre	209 303	194 930	194 952	+0,0%

Source : Agreste

----- 11 ——— 12 ——— 13



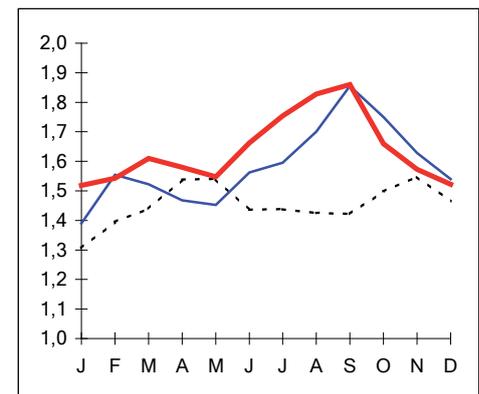
Cotation régionale des porcs charcutiers

Classe E

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	1,31	1,39	1,52	+9,2%
Février	1,40	1,55	1,54	-0,7%
Mars	1,44	1,52	1,61	+5,7%
Avril	1,54	1,47	1,58	+7,7%
Mai	1,54	1,45	1,55	+6,6%
Juin	1,44	1,56	1,66	+6,4%
Juillet	1,44	1,60	1,75	+10,0%
Août	1,43	1,70	1,83	+7,5%
Septembre	1,42	1,86	1,86	+0,3%
Octobre	1,50	1,75	1,66	-5,1%
Novembre	1,55	1,63	1,57	-3,4%
Décembre	1,47	1,54	1,52	-1,1%

Source : Cotation FranceAgriMer - Région Ouest (commission de Nantes)



Nouvel indicateur IFIP - Institut du porc

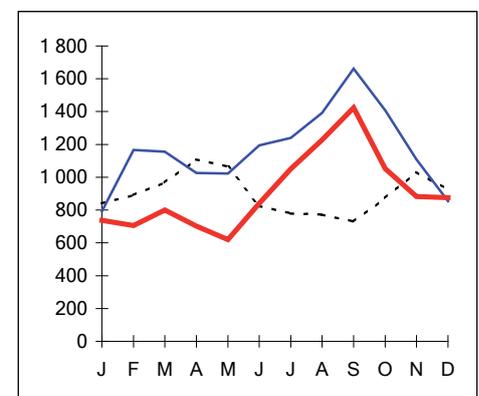
Elevage Naisseur-Engraisseur

Indice mensuel basé sur la marge brute d'autofinancement

en €/troupe/an

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	841	793	737	-7,1%
Février	891	1 166	705	-39,5%
Mars	968	1 156	801	-30,7%
Avril	1 108	1 026	703	-31,5%
Mai	1 064	1 022	619	-39,4%
Juin	824	1 194	840	-29,6%
Juillet	779	1 239	1 050	-15,3%
Août	773	1 392	1 228	-11,8%
Septembre	730	1 662	1 424	-14,3%
Octobre	874	1 408	1 052	-25,3%
Novembre	1 031	1 108	882	-20,4%
Décembre	924	854	875	+2,5%

Source : IFIP Institut du porc



ABATTAGES ET COTATION DES OVINS



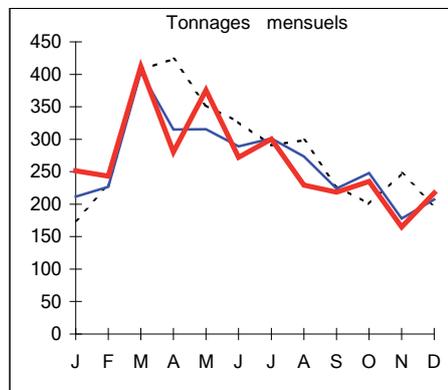
Abattages des ovins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	175	211	252	+19,0%
Février	404	438	495	+12,8%
Mars	811	842	907	+7,7%
Avril	1 235	1 157	1 187	+2,6%
Mai	1 587	1 473	1 563	+6,1%
Juin	1 914	1 762	1 835	+4,1%
Juillet	2 205	2 063	2 135	+3,5%
Août	2 504	2 336	2 365	+1,2%
Septembre	2 731	2 560	2 583	+0,9%
Octobre	2 931	2 808	2 818	+0,4%
Novembre	3 179	2 986	2 983	-0,1%
Décembre	3 377	3 194	3 201	+0,2%

Source : Agreste

-----11 ————12 ————13

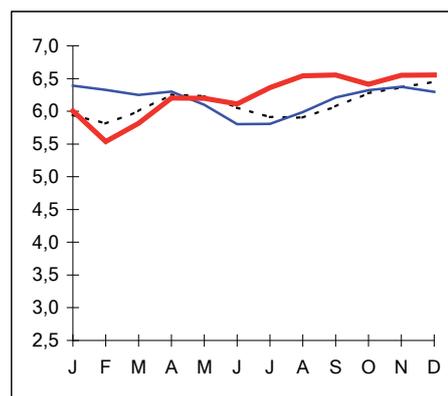


Cotation agneaux de boucherie

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	5,94	6,39	6,01	-6,0%
Février	5,81	6,33	5,54	-12,5%
Mars	6,00	6,25	5,82	-6,9%
Avril	6,26	6,30	6,20	-1,5%
Mai	6,23	6,10	6,20	+1,6%
Juin	6,06	5,80	6,11	+5,3%
Juillet	5,91	5,81	6,36	+9,6%
Août	5,90	5,99	6,54	+9,3%
Septembre	6,08	6,21	6,55	+5,5%
Octobre	6,28	6,32	6,41	+1,4%
Novembre	6,37	6,38	6,55	+2,7%
Décembre	6,45	6,30	6,55	+4,0%

Source : Cotation FranceAgriMer - Moyenne nationale



ABATTAGES ET COTATION DES POULETS



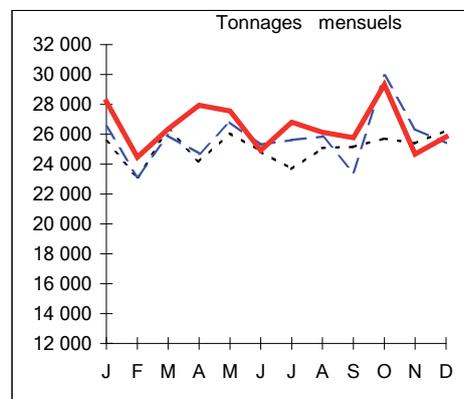
Abattages contrôlés de Gallus dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	25 514	26 496	28 201	+6,4%
Février	48 644	49 659	52 653	+6,0%
Mars	74 984	75 587	79 004	+4,5%
Avril	99 164	100 293	106 948	+6,6%
Mai	125 237	127 092	134 511	+5,8%
Juin	150 095	152 403	159 434	+4,6%
Juillet	173 775	178 012	186 250	+4,6%
Août	198 847	203 855	212 378	+4,2%
Septembre	224 007	227 309	238 152	+4,8%
Octobre	249 713	257 223	267 485	+4,0%
Novembre	275 093	283 569	292 166	+3,0%
Décembre	301 338	308 980	317 994	+2,9%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----11 ————12 ————13



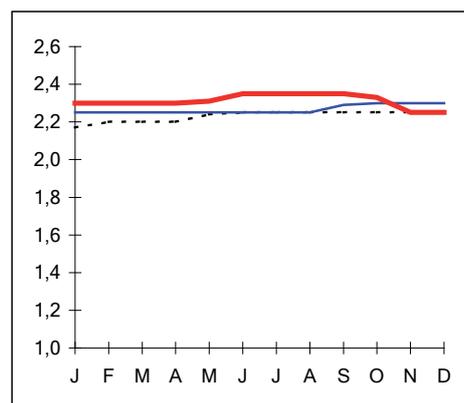
Cotation

Poulet prêt à cuire frais standard

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2011 N-1	2012 N	2013 N	N/N-1
Janvier	2,17	2,25	2,30	+2,2%
Février	2,20	2,25	2,30	+2,2%
Mars	2,20	2,25	2,30	+2,2%
Avril	2,20	2,25	2,30	+2,2%
Mai	2,24	2,25	2,31	+2,7%
Juin	2,25	2,25	2,35	+4,4%
Juillet	2,25	2,25	2,35	+4,4%
Août	2,25	2,25	2,35	+4,4%
Septembre	2,25	2,29	2,35	+2,6%
Octobre	2,25	2,30	2,33	+1,3%
Novembre	2,25	2,30	2,25	-2,2%
Décembre	2,25	2,30	2,25	-2,2%

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



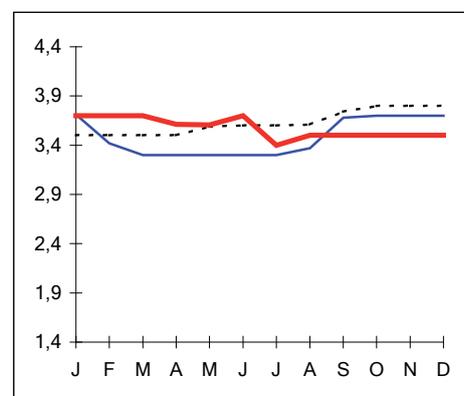
Cotation

Poulet prêt à cuire frais label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2011 N-1	2012 N	2013 N	N/N-1
Janvier	3,50	3,71	3,70	-0,3%
Février	3,50	3,42	3,70	+8,2%
Mars	3,50	3,30	3,70	+12,1%
Avril	3,50	3,30	3,61	+9,5%
Mai	3,59	3,30	3,61	+9,3%
Juin	3,60	3,30	3,70	+12,1%
Juillet	3,60	3,30	3,40	+3,0%
Août	3,61	3,37	3,50	+3,9%
Septembre	3,74	3,68	3,50	-4,9%
Octobre	3,80	3,70	3,50	-5,4%
Novembre	3,80	3,70	3,50	-5,4%
Décembre	3,80	3,70	3,50	-5,4%

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES DINDES



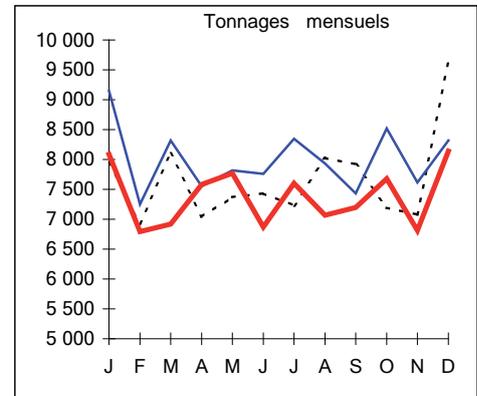
Abattages contrôlés de dindes dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	7 937	9 148	8 086	-11,6%
Février	14 866	16 397	14 880	-9,2%
Mars	22 974	24 714	21 798	-11,8%
Avril	30 016	32 270	29 378	-9,0%
Mai	37 384	40 088	37 148	-7,3%
Juin	44 819	47 850	44 020	-8,0%
Juillet	52 052	56 196	51 622	-8,1%
Août	60 076	64 128	58 688	-8,5%
Septembre	67 992	71 562	65 884	-7,9%
Octobre	75 186	80 083	73 562	-8,1%
Novembre	82 260	87 697	80 372	-8,4%
Décembre	91 900	96 015	88 511	-7,8%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----11 ————12 ————13



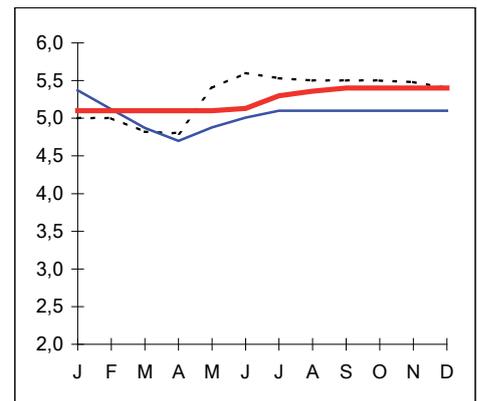
Cotation

Filet de dinde

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	5,00	5,37	5,10	-5,0%
Février	5,00	5,12	5,10	-0,4%
Mars	4,82	4,87	5,10	+4,7%
Avril	4,80	4,70	5,10	+8,5%
Mai	5,40	4,88	5,10	+4,5%
Juin	5,60	5,01	5,13	+2,4%
Juillet	5,53	5,10	5,30	+3,9%
Août	5,50	5,10	5,36	+5,1%
Septembre	5,50	5,10	5,40	+5,9%
Octobre	5,50	5,10	5,40	+5,9%
Novembre	5,48	5,10	5,40	+5,9%
Décembre	5,40	5,10	5,40	+5,9%

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES CANARDS



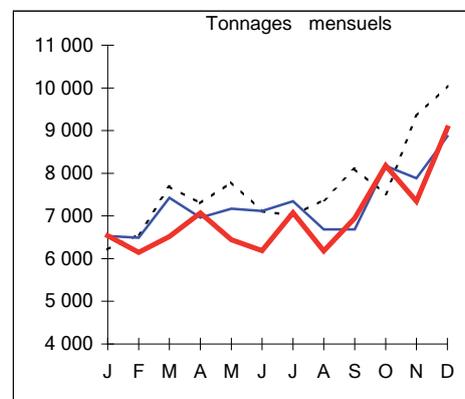
Abattages contrôlés de canards dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	6 212	6 533	6 535	+0,0%
Février	12 784	13 026	12 683	-2,6%
Mars	20 472	20 455	19 203	-6,1%
Avril	27 767	27 414	26 273	-4,2%
Mai	35 561	34 584	32 717	-5,4%
Juin	42 668	41 701	38 904	-6,7%
Juillet	49 679	49 047	45 981	-6,3%
Août	57 061	55 733	52 158	-6,4%
Septembre	65 169	62 421	59 108	-5,3%
Octobre	72 682	70 595	67 288	-4,7%
Novembre	82 019	78 480	74 631	-4,9%
Décembre	92 068	87 347	83 694	-4,2%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 11 ——— 12 ——— 13



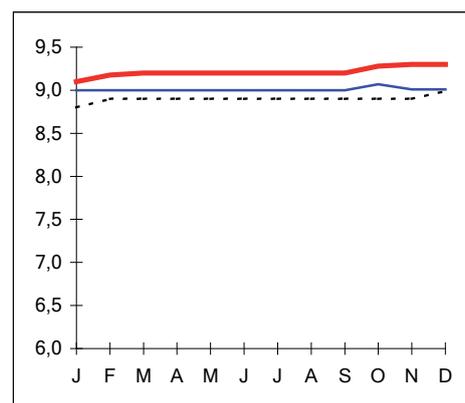
Cotation

Filet de canard de Barbarie

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	8,80	9,00	9,10	+1,1%
Février	8,90	9,00	9,18	+1,9%
Mars	8,90	9,00	9,20	+2,2%
Avril	8,90	9,00	9,20	+2,2%
Mai	8,90	9,00	9,20	+2,2%
Juin	8,90	9,00	9,20	+2,2%
Juillet	8,90	9,00	9,20	+2,2%
Août	8,90	9,00	9,20	+2,2%
Septembre	8,90	9,00	9,20	+2,2%
Octobre	8,90	9,07	9,28	+2,3%
Novembre	8,90	9,01	9,30	+3,2%
Décembre	8,99	9,01	9,30	+3,2%

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES PINTADES



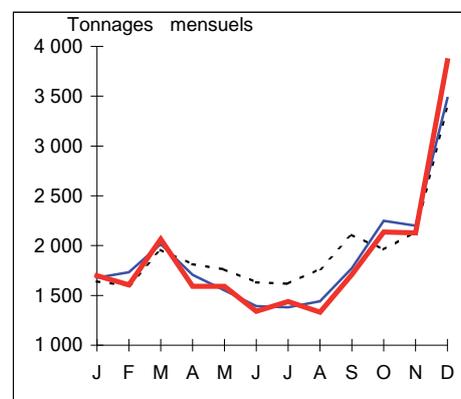
Abattages contrôlés de pintades dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	1 640	1 677	1 699	+1,3%
Février	3 237	3 411	3 305	-3,1%
Mars	5 195	5 427	5 368	-1,1%
Avril	7 009	7 134	6 960	-2,4%
Mai	8 770	8 684	8 552	-1,5%
Juin	10 402	10 078	9 893	-1,8%
Juillet	12 018	11 459	11 331	-1,1%
Août	13 786	12 902	12 664	-1,8%
Septembre	15 894	14 676	14 373	-2,1%
Octobre	17 853	16 925	16 510	-2,5%
Novembre	19 994	19 126	18 638	-2,5%
Décembre	23 386	22 608	22 494	-0,5%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 11 ——— 12 ——— 13



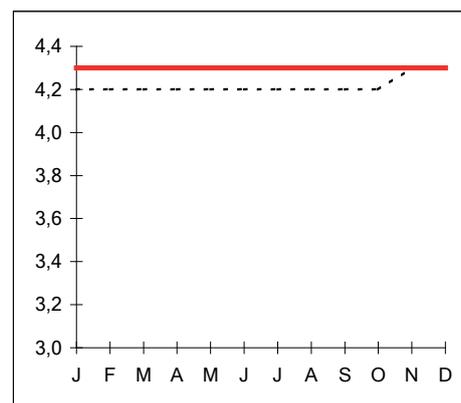
Cotation

Pintade entière éfilée France Label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Février	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Mars	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Avril	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Mai	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Juin	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Juillet	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Août	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Septembre	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Octobre	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Novembre	4,30	4,30	4,30	+0,0%
Décembre	4,30	4,30	4,30	+0,0%

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ENSEMBLE DES VOLAILLES



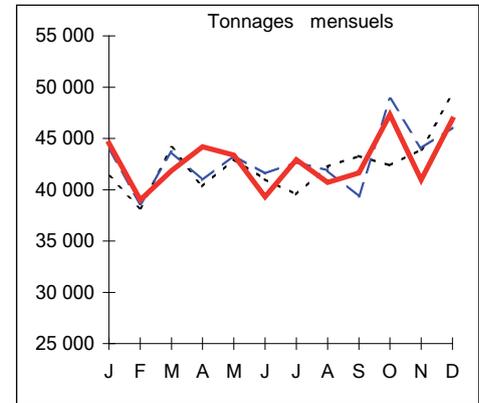
Abattages contrôlés de volailles dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	41 303	43 854	44 521	+1,5%
Février	79 531	82 494	83 522	+1,2%
Mars	123 625	126 182	125 373	-0,6%
Avril	163 956	167 110	169 559	+1,5%
Mai	206 952	210 448	212 928	+1,2%
Juin	247 983	252 032	252 250	+0,1%
Juillet	287 524	294 714	295 184	+0,2%
Août	329 769	336 618	335 889	-0,2%
Septembre	373 062	375 968	377 516	+0,4%
Octobre	415 434	424 826	424 844	+0,0%
Novembre	459 367	468 871	465 808	-0,7%
Décembre	508 692	514 950	512 692	-0,4%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----11 - - - - 12 ———— 13



COTATION DES OEUFS

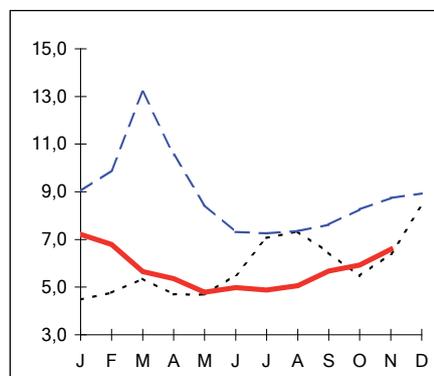
-----11 ———— 12 ———— 13

Moyen calibre (53-63 g)

Tendance nationale officielle "les marchés" (en euros pour 100 œufs)

	2011 N-1	2012 N	2013 N	N/N-1
Janvier	4,48	9,04	7,22	-20,1%
Février	4,76	9,90	6,80	-31,4%
Mars	5,36	13,21	5,65	-57,2%
Avril	4,69	10,55	5,36	-49,2%
Mai	4,68	8,45	4,78	-43,4%
Juin	5,51	7,32	4,98	-32,0%
Juillet	7,06	7,26	4,88	-32,7%
Août	7,34	7,35	5,06	-31,2%
Septembre	6,45	7,62	5,68	-25,5%
Octobre	5,48	8,26	5,93	-28,2%
Novembre	6,40	8,73	6,59	-24,5%
Décembre	8,42	8,93		

Source : TNO "les marchés"

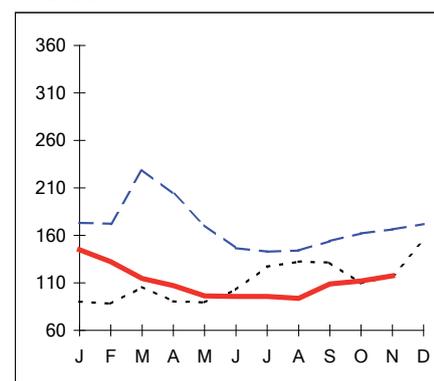


Prix à la production (IPPAP)

Indice mensuel des prix agricoles à la production (base 100 en 2010) - Données brutes

	2011 N-1	2012 N	2013 N	N/N-1
Janvier	90,3	173,2	144,8	-16,4%
Février	88,1	172,4	132,2	-23,3%
Mars	105,7	229,2	114,5	-50,0%
Avril	90,6	203,6	107,2	-47,3%
Mai	89,5	170,9	96,4	-43,6%
Juin	103,0	146,7	95,8	-34,7%
Juillet	127,2	143,0	95,8	-33,0%
Août	132,4	144,0	93,7	-34,9%
Septembre	131,3	154,1	108,8	-29,4%
Octobre	109,4	162,1	111,9	-31,0%
Novembre	117,3	166,3	117,5	-29,3%
Décembre	154,7	171,9		

Source : SRISE Pays de la Loire



ABATTAGES ET COTATION DES LAPINS



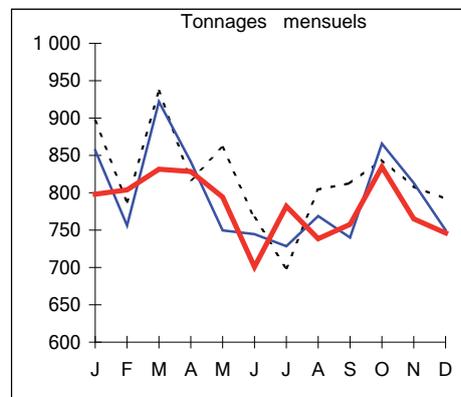
Abattages contrôlés de lapins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	896	857	798	-6,9%
Février	1 684	1 613	1 602	-0,7%
Mars	2 620	2 535	2 434	-4,0%
Avril	3 438	3 376	3 262	-3,4%
Mai	4 299	4 126	4 056	-1,7%
Juin	5 065	4 871	4 757	-2,3%
Juillet	5 764	5 599	5 539	-1,1%
Août	6 568	6 368	6 278	-1,4%
Septembre	7 381	7 108	7 036	-1,0%
Octobre	8 225	7 974	7 870	-1,3%
Novembre	9 034	8 787	8 635	-1,7%
Décembre	9 826	9 536	9 381	-1,6%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de lapins

----- 11 ——— 12 ——— 13

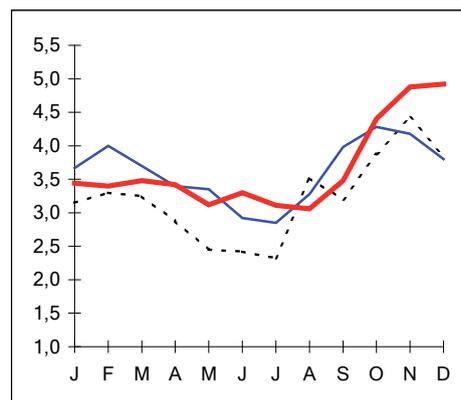


Cotation lapin entier standard France

Moyennes mensuelles €/Kg

	2011 N-1	2012 N	2013 N	N/N-1
Janvier	3,15	3,67	3,44	-6,2%
Février	3,30	4,00	3,40	-15,0%
Mars	3,25	3,70	3,48	-5,9%
Avril	2,88	3,40	3,42	+0,6%
Mai	2,45	3,35	3,12	-6,9%
Juin	2,42	2,92	3,30	+13,0%
Juillet	2,32	2,85	3,11	+9,1%
Août	3,52	3,28	3,06	-6,7%
Septembre	3,20	3,98	3,48	-12,6%
Octobre	3,88	4,28	4,40	+2,8%
Novembre	4,42	4,18	4,88	+16,7%
Décembre	3,85	3,80	4,92	+29,5%

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



Ont participé à l'élaboration de ce document :

Productions animales : O. Jean, M. Maréchal, B. Robert, J.L. Robin (SRISE) et F. Pineau (SRAFT)

Productions végétales : S. Emeriau, P. Guérin, L. Guiavarch, A. Kéters, A. Prudo, T. Renou (SRISE) et P. Drouin (SRAFT)

IPAMPA : M. Maréchal

IAA : F. Da Ros (SRFA)

Agroenvironnement : G. Dupé (SRAFT)

Contexte météorologique : Météo France

Coordination : A. Piha



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Vincent Favrichon
Directrice de la publication : Patricia Bossard
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : DRAAF SRISE et SRAFT
Composition : Bénédicte Guy
Impression : SRISE à NANTES
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7472
Prix : 2,50 €